

L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2014

SOMMAIRE

PRÉFACE	11
----------------	-----------

1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	13
----------	--	-----------

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	19
----------------------------	----

- a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques
- b. Le conseiller diplomatique

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	24
--	----

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	29
--------------------------	----

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	36
--	----

- a. Exposition « Orient Express »
 - b. Recherche d'une itinérance de l'exposition « Orient Express »
 - c. Projet d'exposition sur les diasporas arabes dans le monde
 - d. Étude conduite sur le potentiel de l'ingénierie culturelle à l'IMA
-

2	DIRECTION GÉNÉRALE	37
----------	---------------------------	-----------

3	EXPOSITIONS	41
----------	--------------------	-----------

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	43
--------------------------------	----

- a. « L'envers des corps »
 - b. « Voués à Ishtar, Syrie, janvier 1934, André Parrot découvre Mari »
 - c. « Il était une fois l'Orient Express »
 - d. « Hajj, le pèlerinage à La Mecque »
 - e. « Syrie : cris-action »
 - f. « Soieries d'al-Andalus. Collection de la Fondation Lazaro Galdiano »
 - g. « Le Maroc contemporain »
 - h. « Écrivains et artistes, le Maroc contemporain »
 - i. « L'or et le sang »
-

4	MUSÉES, COLLECTIONS	59
	1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE	61
	2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	62
	3. PRÊT D'ŒUVRES	63
	4. ÉVÉNEMENTS	64

5	ACTIONS CULTURELLES	65
----------	----------------------------	-----------

6	ACTIONS ÉDUCATIVES	89
	1. VISITES ET ATELIERS	91
	a. Animations et ateliers	
	b. « Faire et défaire »	
	c. Activité en famille « Le temps disparu » avec le Collège des Bernardinset le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme	
	d. Inter-musées	
	e. L'Heure du conte	
	f. Atelier des musiques arabes actuelles	
	g. Découverte des secrets de la danse flamenco avec Diana Regaño	
	2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES	94
	3. FORMATION D'ENSEIGNANTS	95
	4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS	96
	a. Itinérances	
	b. Projets pédagogiques	
	c. Partenariats avec Bondy	
	d. Mission « Vivre ensemble »	
	5. PUBLICS EMPÊCHÉS	97
	a. Réinsertion sociale	
	b. Partenariat avec la maison d'arrêt des femmes de Versailles	
	6. ÉVÉNEMENT UNIQUE : CONCERT DÉCOUVERTE : « L'ART DU MAQÂM, PARFUMS ET POÉSIE D'ORIENT	98

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX	99
a. Nuit européenne des musées	
b. Journées européennes du patrimoine	

7	BIBLIOTHÈQUE	101
	1. 2014 : DÉBUT DU PROJET DE MODERNISATION	103
	2. LA RÉ-INFORMATISATION	106
	3. L'INTÉGRATION AU CATALOGUE UNIVERSITAIRE FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT	107
	4. UNE RÉNOVATION DES COLLECTIONS À GRANDE ÉCHELLE	108
	5. LES PUBLICS DISTANTS	109

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES	111
	1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION	113
	2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE	114
	3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE	115
	4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE	116
	5. LES NOUVELLES FORMATIONS	117
	a. Formation à l'art de la calligraphie arabe	
	b. Préparation aux épreuves de diplôme de compétence en langue (DCL) arabe	
	c. Stage d'immersion en pays arabe	
	d. Séminaires « Comprendre le monde arabe »	
	e. Développement de l'évaluation avec le Centre international d'études pédagogiques	
	6. PRODUCTION D'OUTILS PÉDAGOGIQUES	119
	a. <i>Ahdâf</i> , nouveau manuel d'apprentissage de la langue arabe	
	b. <i>Al Moukhtarat</i> , revue pour l'apprentissage de la langue arabe	
	7. PROMOTION DE LA LANGUE ET DES CIVILISATIONS ARABES	120

9	BÂTIMENT	121
	1. RÉNOVATION DES ESPACES D'EXPOSITIONS DES NIVEAUX +1 ET +2	123
	2. RÉAMÉNAGEMENT DU PARVIS	124
	3. INSTALLATION DE LA TENTE TAN-TAN SUR LE PARVIS DE L'IMA	125

10	LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS	127
-----------	--	------------

11	MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT	131
	1. LES MÉCÈNES	134
	a. Mécènes ayant renouvelé leur soutien à l'IMA	
	b. Nouveaux partenaires	
	2. LES TEMPS FORTS	135

12	LIBRAIRIE-BOUTIQUE	141
	1. DÉDICACES	144
	2. AMÉNAGEMENTS ET SIGNALÉTIQUE	145

13	COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE	147
	1. LES PARTENARIATS MÉDIAS	150
	2. PUBLICATIONS ET BROCHURES	151
	3. SITE INTERNET	152
	4. RÉSEAUX SOCIAUX	153
	5. INNOVATION NUMÉRIQUE : STATION OCULUS	154

14	SYSTÈMES D'INFORMATION	155
-----------	-------------------------------	------------

	CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS	158
--	--	------------

PRÉFACE

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000 et 25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

- 13 janvier: S.E. Monsieur Alshiabani Mansour Abuhamoud, ambassadeur de Libye en France.
- 23 janvier: Madame Fatima Marouan, ministre marocaine de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, et S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.
- 24 janvier: S.E. Monsieur Mohammed Al-Ashekh, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France, et S.E. Monsieur Rachad Farah, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Djibouti en France et représentant permanent de la République de Djibouti auprès de l'UNESCO.
- 27 janvier: S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.

-
- 18 février: S.E. Madame Dina Kawar, ancienne ambassadrice du Royaume hachémite de Jordanie en France.
Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, ancien ministre français de la Culture.
- 25 février: S.E. Monsieur Ali Sulaiman Al-Saeid, ambassadeur du Koweït en France.

-
- 3 mars: S.E. Monsieur Carlos Játiva, ambassadeur d'Équateur en France.
- 4 mars: Monsieur Abdulla Alshamsi, deuxième secrétaire à l'ambassade des Émirats arabes unis en France.
- 11 mars: S.E. Monsieur Mishaal Bin Hamad Bin Khalifa Al Thani, ambassadeur du Qatar en France.
- 12 mars: Monsieur Paul Giacobbi, ancien député français.
Monsieur François Hollande, président de la République française.
- 17 mars: Monsieur Jean-Marc Ayrault, Premier ministre de la République française.
- 18 mars: Monsieur Emmanuel Bonne, conseiller diplomatique Afrique du Nord-Moyen-Orient du président de la République française.
- 26 mars: Monsieur François Hollande, président de la République française,

- 27 mars: S.E. Monsieur **Xi Jinping**, président de la République populaire de Chine, et Madame **Peng Liyuan**, son épouse.
- 31 mars: S.E. Monsieur **Boutros Assaker**, ambassadeur de la Ligue arabe à Paris.
- 7 avril: S.E. Dr **Ziad Aldrees**, ambassadeur, délégué permanent du Royaume d'Arabie saoudite auprès de l'UNESCO.
- 8 avril: Madame **Hélène Conway-Mouret**, ministre déléguée française chargée des Français de l'étranger.
- 15 avril: Madame **Isabelle Sima**, cheffe de cabinet du président de la République française.
- 28 avril: S.E. Monsieur **Chakib Benmoussa**, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.
S.E. Monsieur **Adel Fekih**, ambassadeur de la République tunisienne en France.
- 29 avril: Monsieur **Mehdi Jomaa**, Premier ministre de la République tunisienne.
- 30 avril: Madame **Al Hagali**, ministre syrien de la Culture du gouvernement provisoire de la Coalition nationale, et Monsieur **Bassem**, son vice-ministre.
- 16 mai: S.E. Monsieur **Abderrazak Jaidi**, ambassadeur personnel de Sa Majesté le Roi du Maroc et Monsieur **Emmanuel Bonne**, conseiller diplomatique Afrique du Nord-Moyen-Orient du président de la République française.
- 22 mai: Monsieur **Daniel Percheron**, sénateur français et président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais.
Monsieur **Emmanuel Macron**, secrétaire général adjoint du cabinet du président de la République française.
- 26 mai: Monsieur **Manuel Valls**, Premier ministre de la République française.
- 3 juin: S.E. Monsieur **Elias Sambar**, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.
- 6 juin: Monsieur **François Hollande**, président de la République française,

- 12 juin: Sa Majesté la **Reine Elizabeth II** et son Altesse Royale le **Prince Philip**, duc d'Edimbourg.
S.E. Monsieur **Makram Mustafa Queisi**, ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie en France.
Monsieur **Hakkı Akil**, ambassadeur de la République de Turquie en France, et Madame **Selen Evcit**, conseillère à l'ambassade de Turquie en France.
- 18 juin: S.E. Monsieur **Hakkı Akil**, ambassadeur de la République de Turquie en France.
- 20 juin: S.E. Monsieur **Mohamed Al-Ashekh**, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.
- 23 juin: Monsieur **Rached Ghannouchi**, président du parti Ennahdha en Tunisie.
Monsieur **François Hollande**, président de la République française, et Son Altesse **Cheikh Tamim bin Hamad Al Thani**, émir du Qatar.
- 24 juin: Monsieur **Muhammad Abdulghaffar Abdullah**, conseiller du Roi de Bahreïn.
- 25 juin: S.E. Monsieur **Elie Barnavi**, ancien ambassadeur d'Israël à Paris.
S.E. Monsieur **Chakib Benmoussa**, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.
- 27 juin: Monsieur **Zaki Nusseibeh**, conseiller culturel à la Cour présidentielle des Émirats arabes unis.
- 1^{er} juillet: Monsieur **Benoît Hamon**, ministre français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- 7 juillet: Monsieur **Laurent Fabius**, ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, et Madame **Hillary Clinton**, ancienne Première dame, sénatrice et secrétaire d'État des États-Unis.
- 9 juillet: Monsieur **François Rebsamen**, ministre français du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social.
- 19 août: Monsieur **Bernard Cazeneuve**, ministre français de l'Intérieur.
- 27 août: Séminaire des ambassadeurs de France dans les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

- 3 septembre: S.E. Monsieur Mohammed Al-Ashekh, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France, et S.A.R. le Prince Salman bin Abdulaziz Al Saud, prince héritier saoudien et ministre de la Défense.
- 17 septembre: S.E. Monsieur Elie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël à Paris.
- 25 septembre: S.E. Monsieur Mishaal Bin Hamad Bin Khalifa Al Thani, ambassadeur du Qatar en France.

- 1^{er} octobre: Madame Fleur Pellerin, ministre française de la Culture et de la Communication.
- 14 octobre: Monsieur François Hollande, président de la République française.
- 22 octobre: Monsieur Daniel Percheron, sénateur français et président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais.

- 7 novembre: Monsieur François Hollande, président de la République française.
- 12 novembre: Monsieur Jean-Claude Gakosso, ministre congolais de la Culture et des Arts.
- 13 novembre: S.E. Monsieur Fareed Yasseen, ambassadeur de la République d'Irak en France.
- 14 novembre: S.E. Monsieur Ehab Badawy, ambassadeur de la République arabe d'Égypte en France.
- 18 novembre: S.E. Monsieur Humaid Al-Maani, ambassadeur du Sultanat d'Oman en France.
S.E. Monsieur Mohamed Ali Chihi, ambassadeur de la République tunisienne en France.
- 20 novembre: Monsieur François Hollande, président de la République française, et Monsieur Abdou Diouf, ancien président de la République du Sénégal et secrétaire général de la Francophonie.
- 21 novembre: Madame Christiane Taubira, Garde des Sceaux, ministre française de la Justice.
- 27 novembre: Madame Najat Vallaud-Belkacem, ministre française de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

- 1^{er} décembre: S.E. Monsieur Arun Kumar Singh, ambassadeur de la République d'Inde en France.

- 1^{er} décembre: Monsieur Hazza Al Kaabi, premier secrétaire à l'ambassade des Émirats arabes unis en France.
- 4 décembre: Madame Nadia Abidi, ministre algérienne de la Culture.
S.E. Monsieur Amar Bendjama, ambassadeur de la République algérienne démocratique et populaire en France.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Julien Chenivesse, 2013-2018) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 20 janvier: Monsieur Mohamed Métalsi, urbaniste, docteur en esthétique et spécialiste des villes du monde arabe et des jardins du monde arabo-islamique.
Monsieur Jean-Hubert Martin, historien de l'art, conservateur, directeur d'institution et commissaire d'exposition.
- 23 janvier: Monsieur Mohamed El Aziz Ben Achour, historien et universitaire, spécialiste d'histoire urbaine, sociale et culturelle de la Tunisie moderne et de la civilisation islamique.
Monsieur Olivier Corpet, auteur, cofondateur et directeur de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine.
- 29 janvier: Monsieur Jean-Michel Djian, journaliste et politologue.
-
- 5 février: Monsieur Peter Mullin, homme d'affaire et philanthrope.
- 12 février: Monsieur Christian Lacroix, couturier.
- 24 février: Monsieur Jacques Attali, écrivain, chef d'entreprise, économiste et haut fonctionnaire.
-
- 4 mars: Monsieur Jérôme Deschamps, comédien, metteur en scène, auteur de théâtre, acteur et réalisateur de cinéma.
- 6 mars: Monsieur Lotfi Achour, auteur, metteur en scène, producteur de théâtre et de cinéma.
- 10 mars: Monsieur Paul Otchakovsky-Laurens, éditeur, fondateur des éditions P.O.L.
Madame Fatéma Hal, cheffe cuisinière.
- 24 mars: Monsieur David André, réalisateur et scénariste.
- 25 mars: Monsieur Hervé Chandès, directeur général de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.
-
- 1^{er} avril: Monsieur Henri Loyrette, conservateur et historien de l'art, ancien directeur du musée d'Orsay et ancien président-directeur du musée du Louvre.

- 3 avril: Monsieur Mohamed Métalsi, urbaniste, docteur en esthétique et spécialiste des villes du monde arabe et des jardins du monde arabo-islamique.
- 7 avril: Monsieur Adel Hakim, acteur, metteur en scène, dramaturge et directeur de théâtre.
- 11 avril: Madame Maria Gravari-Barbas, directrice de l'Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme (IREST).
- 14 avril: Monsieur Tarik Benouarka, compositeur et créateur d'opéras.
- 23 avril: Monsieur Frédéric Dabi, analyste politique, directeur général de l'Institut de sondage l'Ifop et directeur du pôle Opinion et Stratégies d'entreprise de l'Ifop.
- 28 avril: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Monsieur Robert Namias, journaliste (RTL, Europe 1, TF1) et écrivain.
-
- 5 mai: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
- 7 mai: Madame Sylvie Depondt, archéologue.
- 19 mai: Monsieur Jamel Debbouze, humoriste, acteur et producteur.
- 20 mai: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
- 22 mai: Monsieur Alain Duhamel, journaliste politique et essayiste, membre de l'Académie des sciences morales et politiques.
- 26 mai: Madame Yvonne Debeaumarché, réalisatrice.
- 27 mai: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Monsieur Pierre Bellanger, président-directeur général de Skyrock.
-
- 2 juin: Monsieur Didier Varrod, journaliste, producteur, animateur (Radio France, France Inter), scénariste, écrivain et réalisateur.
Monsieur Abdellah Lasri, artiste lyrique.
Monsieur Laurent Bayle, président de la salle Pleyel et directeur général de la Philharmonie de Paris.
- 3 juin: Monsieur Kamel Mennour, galeriste.
Monsieur Stéphane Lissner, directeur délégué de l'Opéra national de Paris.

- 4 juin: Madame Macha Makeïeff, directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille.
Monsieur Nicolas Demorand, journaliste (Libération) et animateur (France Culture, France Inter, France 3).
- 5 juin: Monsieur Jérôme Clément, président de la Fondation Alliances Françaises et président du Festival Premiers Plans d'Angers.
- 12 juin: Monsieur Serge Toubiana, directeur de la Cinémathèque française.
- 23 juin: Monsieur Jean-François Bayart, politologue, directeur de recherche au CNRS, spécialiste de la sociologie historique comparée de l'État.
- 25 juin: Monsieur Olivier Corpet, auteur, cofondateur et directeur de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine.

-
- 1^{er} juillet: Monsieur Jean-Pierre Filiu, historien et arabisant, professeur des universités en histoire du Moyen-Orient à Sciences Po Paris.
- 3 juillet: Monsieur Alexandre Kazerouni, chercheur à l'ENS, politologue spécialiste du monde musulman contemporain et des pays du pourtour du golfe Persique.
Madame Hiyam Bseiso, poète.
- 7 juillet: Madame Anahita Ghabaian-Etehadieh, ambassadrice de la photo iranienne en Occident, créatrice de la galerie d'art Silk Road Gallery en Iran.
- 8 juillet: Monsieur Jean-Michel Wilmotte, architecte, urbaniste et designer.
Madame Catherine David, romancière, essayiste, critique littéraire et pianiste amateur.
Monsieur Alan Seban, président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.
- 10 juillet: Monsieur Pierre Bergé, ancien président de la Chambre syndicale du prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode, ancien président de l'Opéra Bastille, cofondateur et président de l'association Sidaction.
- 25 juillet: Monsieur Abdellah Karroum, commissaire d'exposition et directeur artistique.

-
- 6 août: Madame Géraldine Bloch, commissaire d'expositions qui se dédie essentiellement à la création au Maghreb et au Moyen-Orient.
- 19 août: Monsieur Sébastien Delot, historien de l'art contemporain et conservateur du patrimoine.

- 20 août: Monsieur Maati Kabbal, écrivain, essayiste et traducteur.
- 26 août: Monsieur Benjamin Compaoré, athlète spécialiste du triple saut.
- 30 août: Monsieur Denis Olivennes, ancien directeur général de Canal+, ancien président-directeur général de la Fnac, du *Nouvel Observateur* et d'*Europe 1*.
- 31 août: Monsieur Woody Allen, réalisateur, scénariste, écrivain et acteur.

-
- 1^{er} septembre: Monsieur Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre.
- 2 septembre: Monsieur Jérôme Neutres, commissaire d'expositions.
Monsieur André Azoulay, journaliste, économiste et homme politique.
- 5 septembre: Monsieur Antoine de Baecque, historien, critique de cinéma et de théâtre, et éditeur.
- 9 septembre: Monsieur Jean Nouvel, architecte contemporain, maître d'œuvre de l'Institut du monde arabe.
- 16 septembre: Madame Hiam Abbass, actrice, réalisatrice et photographe.
- 17 septembre: Monsieur Elie Barnavi, historien, essayiste, chroniqueur et diplomate.
- 23 septembre: Monsieur Laurent Bayle, président de la salle Pleyel et directeur général de la Philharmonie de Paris.
Monsieur Renaud Capuçon, violoniste.

-
- 1^{er} octobre: Monsieur Benjamin Petrover, journaliste, animateur de radio et de télévision (Europe 1).
- 2 octobre: Madame Sophie Cluzan, archéologue et historienne, arabisante et spécialiste de l'Orient ancien.
Monsieur Alexandre Kazerouni, chercheur à l'ENS, politologue spécialiste du monde musulman contemporain et des pays du pourtour du golfe Persique.
- 9 octobre: Monsieur Robert Namias, journaliste (RTL, Europe 1, TF1) et écrivain.
- 10 octobre: Madame Natacha Polony, journaliste (*Le Figaro*, France Inter, *Marianne*, BFM TV), chroniqueuse essayiste.

-
- 10 novembre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

- 10 novembre:** Madame **Laure Adler**, journaliste (France Culture, France Inter), biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision.
- 12 novembre:** Monsieur **Gilles Kepel**, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
- 18 novembre:** Madame **Hind Meddeb**, journaliste (France Info, Radio Nova) et documentariste.
- 21 novembre:** Monsieur **Christian Makarian**, journaliste (RTL, *Le Point*, *L'Express*).
- 27 novembre:** Madame **Nathalie Obadia**, galeriste spécialisée dans l'art contemporain, et Monsieur **Youssef Nabil**, artiste et photographe.
-
- 6 décembre:** Monsieur **Laurent Bayle**, président de la salle Pleyel et directeur général de la Philharmonie de Paris, et Monsieur **Renaud Capuçon**, violoniste.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Exposition « Orient Express »

Cette exposition est la première de celles qui ont été conçues par Jack Lang et son équipe. Elle constitue une première dans l'histoire des expositions en France et même dans le monde. Jamais des objets d'art aussi volumineux et aussi nombreux (chacune des trois voitures ouvertes au public pèse 80 tonnes) n'avaient été exposés avant cela. Une locomotive pouvant actionner son signal sonore avec de la fumée est présentée à l'entrée du parvis. Les visiteurs sont autorisés à pénétrer dans les voitures classées monuments historiques et spécialement scénographiées, comme s'ils étaient eux-mêmes des voyageurs dans un Orient Express qui aurait été immobilisé sur la voie.

La scénographie a été conçue par Claude Mollard et la scénographe Clémence Farrell. Elle est totalement immersive, qu'il s'agisse de la partie extérieure comportant la visite des trois voitures avec l'immersion dans un voyage reconstitué à la lumière du roman d'Agatha Christie et d'autres acteurs de ce train de légende, ou de la partie intérieure aux niveaux -1 et -2 de l'IMA. Dans cette deuxième partie, le visiteur est invité à voyager dans les images de la traversée de l'Europe puis du monde arabe. Les murs animés comme des fenêtres audiovisuelles donnent à voir paysages et villes traversées. Les vitrines sont de grandes ou de petites malles dans lesquelles sont présentés les trésors de la décoration intérieure du train. Sur les murs sont également accrochées des peintures orientalistes. L'exposition se poursuit dans la salle Hypostyle dont des colonnes ont été démontées pour ouvrir la place à une salle de cinéma où est présenté le film spécialement réalisé à l'occasion de l'exposition pour montrer le voyage actuel de l'Orient Express. Le hors-série publié par Beaux Arts est vendu à environ 20 000 exemplaires. Le business model qui prévoit la prise en charge de certaines dépenses importantes par la SNCF (renforcement de la dalle du parvis de l'IMA destinée à soutenir le poids du train, par exemple) est globalement positif pour l'IMA.

Interview Paris Match de Claude Mollard, commissaire de l'exposition, et Gilles Gauthier, conseiller scientifique. Journaliste: Anne-Cécile Baudoin

Paris Match: Pourquoi l'Institut du monde arabe fait-il aujourd'hui revivre l'Orient Express?

Claude Mollard: Cette belle aventure est née grâce à la SNCF. Propriétaire de 7 voitures, elle nous a proposé de mettre en œuvre notre savoir-faire muséographique. Nous avons tout de suite dit oui car ce train mythique est un trait d'union entre l'Orient et l'Occident. C'est une histoire du monde, des techniques.

Gilles Gauthier: L'Orient Express parle du monde arabe. Il va jusqu'à Constantinople, capitale d'un empire turc et arabe. La compagnie des wagons lit, dans l'entre-deux guerres, réalise d'ailleurs toute sa publicité autour des trajets Paris ou Londres-Bagdad, Londres-le Caire, Paris Tripoli...

Paris Match: Comment le mythe est-il né?

Claude Mollard: C'est l'histoire d'un homme, Georges Nagelmackers, qui a réussi à l'emporter sur les trains Pullman. Et ce sur un détail technique: les dames qui réalisaient la traversée du Far West se plaignaient des désagréments qu'entraînait l'organisation de leur couchette non-cloisonnée ou simplement séparée par des tentures. Leur intimité n'était pas assurée. Nagelmackers a proposé de faire des compartiments en dur et donc de pouvoir les fermer à clés. S'isoler permettait d'autres choses... Cela devenait une « maison close » sur roues. C'est sans doute ce qui a contribué à façonner le mythe. À Paris, au 122 rue de Provence, est née une maison close, une vraie cette fois. Il y avait là une reconstitution d'un compartiment de l'Orient Express. Un panorama du paysage circulait et chacun pouvait également ressentir les vibrations du train!

Gilles Gauthier: Pour le premier voyage de l'Orient Express, le 4 octobre 1883, Georges Nagelmackers a un coup de génie: il convie à bord des journalistes, des écrivains, des souverains... En tout, 20 personnes triées sur le volet. Excellent communicant, il inaugure ainsi le premier voyage de presse. L'irruption de la vitesse dans la vie moderne, le confort parfait façon grand hôtel, la finesse de l'art de vivre à la française, le luxe inouï... Tout est là pour faire rêver une foule curieuse et élégante. Une micro-société se crée. Le train devient le mode de transport choyé par les autorités politiques. Napoléon III a son train personnel. La valise diplomatique partait également par l'Orient Express.

Paris Match: Il rendait possible un voyage qui n'appartenait jusqu'alors qu'aux aventuriers et aux artistes. Sa création était-elle une réponse au désir d'Orient?

Claude Mollard: C'est un mélange de fascination mêlée à une volonté de conquête. À l'inverse, en Orient, l'Europe fascine. On l'imitait pour mieux y résister.

Gilles Gauthier: Le XIX^e est le siècle de l'orientalisme. Il y a alors une passion pour le monde arabe, l'aventure, les grands récits.

Paris Match: La réalité orientale était cependant différente des fantasmes cultivés...

Claude Mollard: En effet. C'est une sorte d'atterrissage. Ce qui interpelle d'abord les voyageurs, c'est la condition de la femme. À cette époque, les jeunes turques développent une revendication de leur émancipation. À l'Odalisque, cette esclave fantasmée par les occidentaux, succède le visage de la jeune fille de l'entre-deux guerres.

Gilles Gauthier: L'arrivée dans le réel est marquée par la lutte de l'empire ottoman pour survivre. Le monde arabe développe son nationalisme. Les Anglais mettent à profit le nationalisme arabe pour lutter contre les Turcs tout en promettant aux Arabes leur propre royaume! C'est une période importante de l'histoire car c'est à ce moment précis que naissent les problèmes du monde arabe contemporain.

Paris Match: Quelle a été l'influence de l'Orient Express sur les villes qu'il traversait?

Gilles Gauthier: Une culture d'hôtels de luxe s'installe dans les grandes villes: L'Opéra Palace à Istanbul, le Winter à Louxor, le Old Cataract à Assouan... L'Orient Express écrit sa légende et inspire les intellectuels libanais qui créent, dans les années 1880, une revue littéraire intitulée «Orient Express».

Claude Mollard: Certaines villes se métamorphosent. Pour faire passer le train jusqu'à Venise, sur ce chemin qui unit l'Orient à l'Occident, on crée une digue, qui traverse la lagune, et une gare. Avant, Venise n'était accessible que par bateau.

Paris Match: Qui sont pour vous les grands habitués de l'Orient Express?

Gilles Gauthier: J'ai une prédilection pour Agatha Christie. Elle le prenait pour rejoindre son mari, l'archéologue Max Mallowan, jusqu'à Bagdad. La romancière travaillait sur les fouilles avec lui. Et c'est à bord de l'Orient Express qu'ils firent leur voyage de noces.

Claude Mollard: Léopold II, roi de Belgique, avait une voiture spéciale pour voyager avec sa maîtresse. Quant au roi de Roumanie, passionné de train, il revêtait son habit de chauffeur et prenait les commandes. Il était accompagné des cavaliers de sa suite, tous au galop derrière l'Orient Express!

Résultats: 270 000 visiteurs, grande diffusion médias, résultat financier bénéficiaire.

b. Recherche d'une itinérance de l'exposition « Orient Express »

Tout au long de l'année 2014, constatant le succès phénoménal de l'exposition, des projets d'itinérances sont envisagés dans différentes directions: Musée technique de Vienne en Autriche, musée du Chemin de fer de York en Grande Bretagne, Ville de Venise, Ville de Liège dont Nagelmackers, créateur de l'Orient Express était originaire, villes de Beyrouth et du Caire. Ces missions se sont toutefois révélées improductives.

L'itinérance à Singapour est envisagée dès fin 2014 lors d'une invitation du président et de Claude Mollard par le ministre de la Culture de l'État de Singapour. La SNCF demande au groupe Art Curial d'assurer l'itinérance. Le projet ne parvient pas à voir le jour. Puis la SNCF et Accor créent une filiale commune à travers la société et le fonds de dotation Orient Express. Ces deux dernières structures porteuses de la marque Orient Express demandent en 2018 à l'IMA d'assurer l'itinérance de l'exposition dont le mobilier a été conservé. Un accord est signé en 2019 seulement pour ouvrir la voie à l'itinérance à Singapour.

c. Projet d'exposition sur les diasporas arabes dans le monde

La répartition de nombres de groupes de citoyens issus de pays arabes ayant émigrés dans d'autres pays est l'une des marques des XX^e et XXI^e siècles. C'est pourquoi cette question

a fait l'objet de réflexions avancées sur la possibilité d'en faire le bilan dans une exposition à l'IMA. Faute de financements le projet n'a pas pu voir le jour.

Note de Claude Mollard à Nadine Descendre, le 2 décembre 2014:

Chère Madame,

Je vous remercie vivement du dossier relatif au projet d'exposition sur les Diasporas arabes que vous avez bien voulu me communiquer. En effet, lors de notre première rencontre, votre proposition était limitée aux diasporas en relation avec la création contemporaine et vous avez accepté d'ouvrir le projet à l'histoire, aux causes et aux conséquences des diasporas du monde arabe avec l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Asie.

Ce sujet est très vaste et vous avez commencé à mieux le cerner d'une part en arrêtant un certain nombre de critères de la diaspora et, d'autre part, en proposant certains types particulièrement importants de diasporas (diaspora libanaise, diaspora palestinienne...).

Il reste encore à trouver un axe qui permette de réunir la multiplicité des connaissances existantes et, en même temps, de limiter les domaines d'investigation, tout en permettant de bien expliquer au grand public la portée d'un tel événement.

Au point où nous en sommes dans nos réflexions communes, je vous propose de nous réunir soit le 5 février au matin, soit le 16 après-midi. Vous pourrez alors présenter l'état de vos réflexions en présence de la présidence de l'IMA et de quelques-uns des chefs de service.

À mon sens, il vous reste encore à préciser les points suivants:

- *L'exposition doit concerner les diasporas du monde arabe à l'exclusion des autres diasporas.*
- *Elle doit traiter de l'ensemble de ces diasporas en termes d'espace, de temps et de groupes humains, et en même temps en identifier un certain nombre qui sera représentatif et qui permette de donner un contenu présentable à l'exposition, sans prétendre à l'exhaustivité.*
- *Il sera donc nécessaire de traiter des diasporas arabes en termes géopolitiques et aussi en termes de critères comme un phénomène global et, par ailleurs, de certaines diasporas particulières qui permettront de traiter le sujet dans des lieux donnés, à des périodes particulières, avec des personnalités représentatives et des productions culturelles et artistiques remarquables.*
- *Des focus des diasporas arabes (nous avons parlé d'une dizaine d'entre eux) pourront se trouver en Europe, en Afrique, en Amérique et en Asie.*
- *La diaspora arabe doit être entendue d'un point de vue socio-culturel large, ce qui englobe et le qualificatif arabe, et des pratiques religieuses qui lui sont attachées, sans que le critère religieux*

suffise à déterminer la réalité d'une diaspora arabe.

• L'exposition pourra se terminer sur les productions artistiques et culturelles pouvant résulter de ces diasporas, notamment dans des termes d'hybridation et des formes contemporaines.

Bref, si le sujet commence à être mieux cerné, il reste encore à le définir dans son axe principal. L'idéal serait de trouver l'histoire à raconter aux visiteurs soit à travers des périodes (espace-temps) particulières, soit à travers des personnalités illustres (nous avons cité le cas d'Abdelkader).

Enfin, vous devez réfléchir à l'événement sur le parvis qui pourrait exprimer la richesse et la singularité du propos de l'exposition.

D'un point de vue méthodologique, c'est une fois que le principe général de l'exposition aura été arrêté que nous pourrons réunir le conseil scientifique pour lequel vous avez fait un certain nombre de suggestions de noms qui me paraît tout à fait intéressant. Ce conseil scientifique sera précieux pour développer certains points, pallier certaines lacunes ou obtenir certaines idées. Dans ce contexte, l'IMA serait heureux de vous désigner comme commissaire générale de ce projet qui pourrait être programmé pour 2018.

Il faudra réfléchir également à la possibilité de faire itinéraire tout ou partie de cette exposition.

Vous avez effectué un travail considérable dont je vous remercie vivement. Je suis sûr que, début février, nous disposeront d'un pré-programme, voire d'un premier programme, qui permettra de décider le lancement de ce projet.

Je vous remercie encore de cette contribution et vous prie de croire, chère Nadine Descendre, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Claude Mollard

d. Étude conduite sur le potentiel de l'ingénierie culturelle à l'IMA

Par lettre de mission du président, le 9 septembre 2013, Claude Mollard a conduit une étude visant à tester la possibilité de créer une agence d'ingénierie culturelle qui soit une filiale de l'IMA. Des personnels de l'IMA ont été associés à cette étude qui a débouché sur un rapport détaillé proposant plusieurs dizaines de projets, dans le cadre d'un business plan pluriannuel.

Le projet a été largement discuté tout au long de l'année 2015. Pour différentes raisons, il n'a pas donné de décisions immédiates. Nombre de ces propositions ont été reprises en 2021-2022 dans le cadre du projet IMAGO.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

Directeur général en cours de nomination.

EXPOSITIONS

3

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. « L'envers des corps »

Dates: 10 décembre 2013 – 9 mars 2014.

Commissariat: Galerie Sponte et IMA.

Total entrées: 6 266 visiteurs (durant 3 mois).

Lieux: IMA, salle d'actualité.

Partenaires: France Médias Monde (RFI, France 24, Radio Monte-Carlo Doualiya), Toutelaculture.com, Ministère de la Culture et de la Communication, Institut français, Institut français de Tunisie, Ruche numérique de la Chambre de Commerce et d'Industrie Le Mans Sarthe, Agence Rémora Prod' chargée des relations presse et des partenariats

Article de presse: «Exposition L'envers des corps (10 décembre 2013 – 9 mars 2014)», *RFI*, 18 novembre 2013.

Proposée par la Galerie Sponte et l'Institut du monde arabe, l'exposition *L'Envers des corps* constitue un dialogue transversal entre la photographe Diana Lui et la créatrice textile Mariem Besbes, à travers la Tunisie d'hier et d'aujourd'hui.

Depuis plus de trente ans, Diana Lui réalise des portraits d'hommes et de femmes aux quatre coins du monde. L'artiste analyse le rapport au corps et la dimension symbolique des tenues vestimentaires de ses modèles. Son objectif est de trouver la juste expression, synthèse entre leur personnalité, la représentation qu'ils se font d'eux-mêmes et l'image qu'ils communiquent.

Créatrice textile, Mariem Besbes travaille la matière en la détournant de sa fonction première, des broderies sur papier, des bijoux en métal recyclé et des motifs tissés ou brodés qui évoquent un corps fragmenté qui n'en finit pas de parler au-delà du langage ouvrant un espace hors champ qui se déploie à l'infini. Loin d'un travail décoratif reproduit en série qui depuis quelques décennies a supplanté la force première d'un travail incarné, Mariem Besbes redonne corps à des savoir-faire ancestraux et s'intéresse au lien entre geste et parole tue. Recomposer l'histoire d'un tissage, d'un costume ou d'un plastron, retrouver la trace des multiples passages de fabrication constituant les strates qui participent, en tant que seconde peau, à la constitution de notre prisme identitaire sont pour Mariem Besbes les principaux matériaux qu'elle façonne pour en extraire l'essentiel et laisser le champ libre à l'invention de soi.

Sur une initiative, et avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de l'Institut français, de l'Institut français de Tunisie et de La Ruche numérique de la Chambre de Commerce et d'Industrie Le Mans Sarthe, l'exposition *L'Envers des corps* a pour thèmes privilégiés la transmission dans l'art et la valorisation du travail de l'artiste. La Galerie Sponte expose ainsi à Paris le fruit d'une réflexion qui dresse un parallèle entre l'artiste émergent, dont les œuvres reflètent l'identité et un pays en construction comme la Tunisie, tourné vers l'avenir, mais tirant de son passé la source de son devenir.

b. « Voués à Ishtar, Syrie, janvier 1934, André Parrot découvre Mari »

Dates: 23 janvier 2014 – 20 mai 2014 (prolongée jusqu'au 25 mai).

Commissariat: Sophie Cluzan, Monique Buresi, Pascal Butterlin, Jean-Claude Margueron, Eric Delpont et Djamila Chakour.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Partenaires: Musée du Louvre, Mission archéologique française de Tell Hariri/Mari.

Article de presse: Sixtine De Thé « *Voués à Ishtar. Syrie, 1934, André Parrot découvre Mari*, deux expositions dossiers, du 22 janvier au 5 mai 2014 à l'Institut du Monde Arabe, et du 4 décembre au 2 juin 2014 au Musée du Louvre », *Les clés du Moyen Orient*, 27 février 2014.

Catalogue de l'exposition: *Voués à Ishtar: Syrie, janvier 1934, André Parrot découvre Mari*: exposition au musée de l'Institut du monde arabe, [Paris], 23 janvier – 4 mai 2014/sous la direction de Sophie Cluzan et Pascal Butterlin; avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre. – Beyrouth: IFPO, DL 2014. – 1 volume (311 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, plans, couverture illustrée en couleur; 24 cm. – (Guides archéologiques de l'Institut Français du Proche-Orient; n°11). – Bibliographie p. [307-311]. Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-35159-394-3 (br.). – EAN 9782351593943

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2014

Collection: Guides archéologiques de l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient
Cluzan, Sophie. Directeur de publication

Butterlin, Pascal (19..-....). Directeur de publication

Musée du Louvre (Paris). Éditeur scientifique

Institut du monde arabe. Musée. Éditeur scientifique

Parrot, André (1901-1980)

Astarté (divinité phénicienne) – Sanctuaires – Syrie – Mari

Antiquités – Mari (ville ancienne)

Catalogues d'exposition

Après qu'en août 1933 des bédouins aient trouvé à Tell Hariri une statue de type sumérien, l'archéologue André Parrot est missionné par le musée du Louvre afin de mener une exploration qui devait conduire à une découverte majeure pour la connaissance des cités anciennes du Proche-Orient des III^e et II^e millénaires avant notre ère.

Au 31^e jour de sa campagne, le 23 janvier 1934, André Parrot dégage la statuette d'un homme, représenté debout et les mains jointes, avec une inscription sur l'épaule qui le nomme Ishqi, roi de Mari. Ainsi était identifiée la ville qui allait être fouillée jusqu'en

2011 par une mission française puis franco-syrienne, conduite successivement par André Parrot, Jean-Claude Margueron et Pascal Butterlin.

Au titre du partage des fouilles entre le musée du Louvre et les Antiquités de Syrie, la statue d'Ishqi-Mari échut au musée d'Alep. Sa mise en dépôt à l'Institut du monde arabe à l'occasion du réaménagement de son musée, a donné l'idée de célébrer le 80^e anniversaire de la découverte du site en la réunissant avec les pièces aujourd'hui conservées au Louvre, elles aussi issues du périmètre du temple d'Ishtar, la déesse sémitique de l'amour et de la guerre.

Ces œuvres, associées aux documents et photographies inédites prises à l'époque par les membres de la mission, font revivre les moments forts de cette histoire, tout autant scientifique qu'humaine. L'exposition, organisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre, présente le résultat des recherches et des interprétations récentes, en termes d'architecture, d'iconographie et d'épigraphie.

c. « Il était une fois l'Orient Express »

Dates: 4 avril – 31 août 2014.

Commissariat: Claude Mollard, Gilles Gauthier.

Scénographie: Agence Clémence Farrell.

Total entrées: 264 471 visiteurs (sur 5 mois).

Lieux: IMA, -1 et -2 et parvis.

Partenaires: SNCF.

Articles de presse:

- Jérôme Gautheret, «Orient-Express, un billet pour le rêve», *Le Monde*, 7 avril 2014.
- Jean-Pierre Perrin, «L'Orient-Express, train fantôme», *Libération*, 21 avril 2014.
- Nicolas Michel, «L'Orient-Express, un train nommé désir», *Jeune Afrique*, 7 août 2014.
- Claude Pommereau, «Il était une fois l'Orient Express», *Beaux-Arts Magazine Hors-Série*, 2014.
- Film de Gilles Gauthier et Eric Darmon, *Sur les traces de l'Orient Express*, 15 minutes.

Publications: Il était une fois l'Orient-Express: [exposition, Institut du monde arabe, Paris, 4 avril – 31 août 2014]/[sous la direction d'Aurélie Clemente-Ruiz; commissaire générale Claude Mollard]. – Gand (Belgique): Snoeck Publishers; Paris: Institut du monde arabe, DL 2014. – 1 volume (104 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, portrait, fac-sim., couverture illustrée en couleur; 26 cm. – L'ouvrage porte un ISBN identique à l'ouvrage: «Clemenceau: le Tigre et l'Asie/sous la direction de Aurélie Samuel, Matthieu Séguéla et Amina Taha-Hussein Okada». – Bibliographie p. 102-103. Filmographie p. 103.

ISBN 978-94-6161-142-0 (br.): 20 euros

ISBN 978-94-6161-133-8 (br.): 20 euros – EAN 9789461611420

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2014

Clémence-Ruiz, Aurélie (19..-....). Éditeur scientifique

Mollard, Claude (1941-....). Commissaire d'exposition

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Orient-Express (train)

Trains de luxe – Aménagement – 1870-1914

Trains de luxe – Aménagement – 1900-1945

Voyage – Dans l'art

Catalogues d'exposition

Il était une fois l'Orient-Express : exposition du 3 avril au 31 août 2014, [Institut du monde arabe, Paris]. – [Paris]: Institut du monde arabe, impr. 2014 (impr. en Belgique). – 1 volume (29 p.): illustré en couleur; 15 × 21 cm. – (Livret jeune expo).

ISBN 978-2-84306-174-5 (br): 5 euros – EAN 9782843061745
Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2014
Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502
Institut du monde arabe. Auteur
Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme – Histoire
Orient-Express (train) – Histoire
Ouvrages pour la jeunesse

Il était une fois l’Orient-Express/[sous la direction de Véronique Brumm, Jean des Cars, Blanche El Gammal, et al...]; [préface de] Jack Lang. – Issy-les-Moulineaux: Beaux-Arts éditions, DL 2014. – 1 volume (40 p.): illustrations en noir et en couleur, cartes, couverture illustrée en couleur; 28 cm. – Publié à l’occasion de l’exposition éponyme à l’Institut du monde arabe, du 4 avril au 31 août 2014. – Numéro Hors-série de: «Beaux-Arts Magazine», ISSN 0757-2271, (2014). – Bibliographie p. [42].

ISBN 979-1-02040-066-6. – EAN 9791020400666
Dans: Beaux-arts. Hors-série, ISSN 1158-3207

Rendue possible grâce au concours de la SNCF, cette manifestation de grande envergure est conçue en deux parties.

C’est tout un train d’abord – locomotive en tête, suivie de trois voitures exceptionnelles et d’un wagon-restaurant – qui prend place sur le parvis de l’Institut. Le visiteur entreprend son parcours sur un quai de gare reconstitué le long du train, avant de monter dans celui-ci et de le parcourir, voiture après voiture, y découvrant l’atmosphère luxueuse et feutrée qui accompagnait le voyageur tout au long d’un périple dont l’aboutissement était la découverte de l’Orient. La dimension cinématographique est omniprésente au fil d’une déambulation où les silhouettes des voyageurs prestigieux d’autrefois paraissent avoir quitté leur compartiment à l’instant... Leur existence à bord du train se donne à voir à travers le confort étrange, un peu irréel, des cabines parées de fines marqueteries et de laiton étincelants. Sur les tables se trouvent la machine à écrire d’Agatha Christie, en voyage avec son mari archéologue, dont les manteaux sont accrochés au-dessus de leurs sièges. Ailleurs, les cigarettes fument encore dans le cendrier, à côté d’un verre de whisky demi-plein. Le cadavre du crime de l’Orient Express git sur une banquette maculée de sang. Un peu plus loin James Bond (en film) entreprend de séduire une belle voyageuse.

La visite se poursuit à l’intérieur de l’Institut du monde arabe où le public se voit présenter, sur deux niveaux, un véritable «musée» de l’Orient Express: objets et documents d’archives, affiches, films et photographies, dont certains sont montrés dans d’immenses

malles-vitrines qui sont autant d’allégories du voyage... Cette vaste exposition permet de comprendre les origines de l’Orient Express, à travers la personnalité de son «inventeur», Georges Nagelmackers, mais aussi dans ses aspects techniques, sociaux et culturels. Les questions liées à la dimension géopolitique de l’Orient Express y sont également développées, à travers les différents itinéraires du train et les correspondances permettant, à partir d’Istanbul, de rallier Alep, Damas, Beyrouth, Bagdad, Le Caire, Louxor, Assouan...

d. « Hajj, le pèlerinage à la Mecque »

Dates: 23 avril – 17 août 2014.

Commissariat: Fahad Abdulkareem, Omar Saghi.

Total entrées: 66 042 visiteurs (en 3 mois).

Lieux: IMA, +1 et +2.

Partenaires: British Museum, Bibliothèque du roi Abdulaziz à Riyadh, Nasser Khalili.

Articles de presse:

• Florence Évin, «Paris vaut bien une Mecque», *Le Monde*, 25 avril 2014.

• Yves Jaiglé, «La Mecque pour tous», *Le Parisien*, 9 mai 2014.

Publications: Hajj: le pèlerinage à La Mecque: [exposition présentée à l'Institut du monde arabe, du 23 avril au 17 août 2014] / l'exposition est conçue et réalisée par l'Institut du monde arabe et la Bibliothèque publique du Roi Abdulaziz; avec le concours du British Museum. – [Gand]: Snoeck éditions; Paris: Institut du monde arabe, [2014]. – 1 volume (175 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, couverture illustrée en couleur; 26 cm. – Liste des œuvres exposées p. 166-173. Lexique.

ISBN 978-94-6161-141-3 (br.): 25 euros – EAN 9789461611413

Titre de forme: [Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2014]

Autre édition: الحج: الحج إلى مكة المكرمة / يصدر هذا الكتاب عن معهد العالم العربي ; تحت إدارة : عمر صاغي وفهد العبد الكريم ; رئاسة التحرير إيلودي بوفار ; الإشراف على الترجمة عدنان الشافعي [Édition arabe]. – Paris: Institut du monde arabe; [Gand]: Snoeck éditions, [2014]. 1 volume (176 p.): illustré en noir et en couleur., cartes, fac-sim., couverture illustrée en couleur; 26 cm. – Texte en arabe, en partie original, en partie traduit du français. – Édition arabe. – Liste des œuvres présentées p. 166-175.

Institut du monde arabe. Collectivité éditrice

Maktaba al-Malik 'Abd al-'Aziz al-'amma (Riyad)

British museum (Londres). Collaborateur

Pèlerinages musulmans – Arabie saoudite – La Mecque

Pèlerinages musulmans – Arabie saoudite – La Mecque – Dans l'art

Art islamique – Thèmes, motifs

Catalogues d'exposition

Hajj, le pèlerinage à La Mecque / textes Élodie Bouffard, Imane Mostefai. – [Paris]: Institut du monde arabe, [2014]. – 1 volume (31 p.): illustré en couleur; 15 × 21 cm. – (Livret jeune

expo). – Publication à l'occasion de l'exposition «Hajj, le pèlerinage à La Mecque», Paris, Institut du monde arabe, du 23 avril au 10 août 2014.

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Bouffard, Élodie (1982-....). Auteur

Mostefai-Miquel, Imane (19..-....). Auteur

Pèlerinages musulmans – Arabie saoudite – La Mecque

Pèlerinages musulmans – Arabie saoudite – La Mecque – Dans l'art

Art islamique – Thèmes, motifs

Ouvrages pour la jeunesse

Le *hajj* ou pèlerinage à la Mecque est l'un des cinq piliers de l'islam – avec la profession de foi (*chahâda*), la prière, le jeûne du mois de ramadan et l'aumône (*zakât*). Il ne constitue une obligation pour le croyant que dans la mesure où celui-ci a les moyens physiques et matériels de l'accomplir, une fois dans son existence. Le *hajj* doit être entrepris à une date précise du mois de *dhu al-hijja* du calendrier lunaire de l'islam, mais l'*umra* (petit pèlerinage) peut être accompli tout au long de l'année.

Le pèlerinage a des racines qui remontent à la période antéislamique. Depuis l'instauration de l'islam, c'est-à-dire depuis tantôt quinze siècles, le *hajj* est l'occasion d'une rencontre religieuse, mais aussi sociale et culturelle, de millions de Musulmans de toutes origines ethniques et géographiques. Théologiens, lettrés, artistes, commerçants, politiques ou simples croyants, font de la Mecque, pendant quelques jours, un microcosme universel.

L'exposition *Hajj* présente le pèlerinage à la Mecque dans ses diverses dimensions et à travers leur évolution historique. Expérience mystique individuelle, de méditation religieuse, source d'inspiration artistique et d'échanges transculturels, ces multiples facettes du pèlerinage sont présentées au public à travers des objets d'art médiéval, manuscrits et enluminures, tissus d'appareils et offrandes. La dimension contemporaine est largement présente, avec le regard d'artistes saoudiens sur le pèlerinage, les nombreux projets architecturaux d'aménagements des lieux saints et la parole des pèlerins. Le regard occidental n'est pas oublié: peintres orientalistes, voyageurs et chroniqueurs se sont interrogés sur cet événement central de l'islam, croisant des thèmes communs aux deux civilisations: universalisme, figure d'Abraham, rapport à l'autre. L'exposition invite ainsi le public à la découverte de cette pratique ancestrale mais toujours aussi vivante.

Organisée en coproduction par l'Institut du monde arabe et la Bibliothèque nationale du Roi Abdulaziz à Riyadh, l'exposition *Hajj, le pèlerinage à la Mecque* reprend le projet du British Museum, présenté en 2012, en l'actualisant.

e. « Syrie : cris-action »

Dates: 2 mai – 22 juin 2014.

Lieux: IMA, salle d'actualités.

Partenaires: Association Démocratie et Entraide en Syrie.

L'exposition *Syrie: CRIS-Action, Artistes en création* choisit de montrer des œuvres et des artistes entretenant un rapport direct avec la Syrie et ses réalités actuelles. Son titre résonne tel un slogan: il faut le marteler, le répéter, le crier comme dans une manifestation.

Assumant clairement son éclectisme et sa spontanéité, ce n'est pas une exposition «légère», vu la gravité du sujet, mais on y décèle cependant une forme d'humour satirique, un goût prononcé pour la couleur et des formes d'expression très directes. Les artistes invités appartiennent à plusieurs générations et tous n'ont pas quitté une Syrie à feu et à sang.

Mais quelle que soit leur trajectoire personnelle, ils ont choisi, à un moment donné, de partir et de poursuivre leur œuvre en toute liberté. Devenant, presque malgré eux, les ambassadeurs pacifistes de leur pays et de leurs proches restés là-bas, comment pourraient-ils faire autrement que de se saisir de la situation et de répondre, à leur manière, à la pulsion de mort orchestrée par le pouvoir depuis les premiers soulèvements de 2011?

f. « Soieries d'al-Andalus. Collection de la Fondation Lázaro Galdiano »

Dates: 18 juin 2014 – 21 septembre 2014.

Commissariat: Eric Delpont, Djamila Chakour.

Lieux: IMA.

L'exposition invite à découvrir l'industrie de la soie qui s'est développée dans l'Occident musulman entre le X^e et le XVI^e siècle, grâce à un ensemble, montré pour la première fois en France, réuni par José Lázaro Galdiano (1862–1947). Financier, éditeur, collectionneur et l'un des premiers érudits espagnols à s'intéresser à la culture hispano-musulmane, sa demeure madrilène devient un musée à son décès. Les Arabes ont introduit la sériciculture dans la péninsule Ibérique: la soie est filée dans les plantations établies dans le bassin du Guadalquivir, teinte avec des plantes elles aussi importées de l'Orient, puis tissée sur des métiers à la tire, également apportés par les Arabes. Les tissus confectionnés pour les souverains arabes et leur entourage ont très tôt été appréciés par les rois, la noblesse et le clergé catholiques. Des pièces de vêtement et d'ameublement côtoient dans la scénographie des éléments d'architecture, des pyxides et coffrets en ivoire, des bijoux. Cela permet de donner à voir l'homogénéité et la richesse du répertoire décoratif qui caractérisent les productions du califat de Cordoue, puis des royaumes de Taifas et, enfin, du royaume Nasride de Grenade.

g. « Le Maroc contemporain »

Dates: 15 octobre 2014 – 1^{er} mars 2015.

Commissariat: Jean-Hubert Martin, Moulim El Aroussi, Mohamed Metalsi.

Total entrées: 53 529 visiteurs (au 31 décembre 2014).

Lieux: IMA, niveaux +1, +2, -1 et -2, salle hypostyle, mezzanine du musée, parvis.

Partenaires: Fondation nationale des musées du Maroc, Fondation d'entreprise TOTAL, Deloitte, Renault, Cercle international du Louvre.

Articles de presse:

- Florence Evin, «L'art marocain se découvre à Paris», *Le Monde*, 13 octobre 2014.
- Jean-Pierre Brigaudiot, «Le Maroc contemporain Institut du Monde Arabe», *La Revue de Téhéran*, décembre 2014

Exposition en lien: *Le Maroc médiéval – Un empire de l'Afrique à l'Espagne*, musée du Louvre, du 17 octobre 2014 au 19 janvier 2015.

Publication: *Le Maroc contemporain*: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 15 octobre 2014 – 31 mars 2015] / [catalogue par Edgar Morin, Sabah Abouessalam, Tahar Ben Jelloun, et al.]. – Gand: Snoeck; Paris: Institut du monde arabe. – C 2014. – 1 volume (183 p.): illustré en noir et en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm. – Notes bibliographiques.

ISBN 978-94-6161-176-5 (br.): 25 euros – EAN 9789461611765

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2014-2015

Morin, Edgar (1921-....). Auteur

Abouessalam, Sabah. Auteur

Ben Jelloun, Tahar (1944-....). Auteur

Institut du monde arabe. Auteur

Arts – Maroc – 1990-2020

Artistes – Maroc – 1990-2020

Catalogues d'exposition

Le Maroc contemporain. – [Paris]: Institut du monde arabe, [2014]. – 1 volume (40 p.): illustré en couleur; 15 × 21 cm. – (Livret jeune expo) – Citations en arabe précédées de la traduction française. – Publié à l'occasion de l'exposition éponyme, Paris, Institut du monde arabe, du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015.

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Arts – Maroc – 1990-2020 – Ouvrages pour la jeunesse

L'exposition est le reflet de la scène contemporaine marocaine, ne présentant que des artistes vivants, des pionniers aux plus jeunes générations, et ce dans toutes les disciplines artistiques: arts plastiques, photo, vidéo, mode, architecture, littérature. Ces artistes vivent pleinement le bouillonnement artistique et culturel que connaît aujourd'hui le Maroc et traduisent la diversité culturelle, linguistique, ethnique et confessionnelle de leur société. Et la diversité des origines culturelles du Maroc, africaine, amazighe, arabe, et hébraïque..., inscrite dans la constitution du pays, contribue à ce panorama, vaste et ouvert.

h. « Écrivains et artistes, le Maroc contemporain »

Dates: 15 octobre 2014 – 8 mars 2015.

Commissariat: Eric Delpont, Djamila Chakour.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Article de presse: Florence Evin, «L'art marocain se découvre à Paris», *Le Monde*, 13 octobre 2014

L'exposition du musée, consacrée aux arts graphiques marocains et en particulier à la collaboration des artistes et des écrivains, est un volet de la grande manifestation *Le Maroc contemporain*.

La littérature fait preuve d'une vitalité équivalente à celle des arts plastiques. Des créateurs des deux domaines ont coopéré pour créer des ensembles mêlant peintures et écrits. Des artistes contemporains reconnus tels Mohammed Abouelouakar, Farid Belkahia, Mohammed Bennani, Abdellah Dibaji, Tibari Kantour, Hussein Miloudi, Abdelkébir Rabi, accompagnent de leurs peintures, gravures ou collages inédits les textes et poèmes de grandes figures de la littérature telles que Edmond Amran El Maleh, Rajae Benchemsi, Tahar Ben Jelloun, Driss Chraïbi, Abdelkébir Khatibi, Abdellatif Laâbi, Fatema Mernissi, Mostafa Nissabouri.

i. « L'or et le sang »

Dates: 16 octobre 2014 – 8 mars 2015.

Commissariat: Eric Delpont, Djamila Chakour.

Lieux: IMA, musée niveau 4.

L'exposition est un accrochage des dessins préparatoires des trois derniers tomes de la série de bande dessinée *L'Or et le sang*, dont le quatrième album est publié en 2014. Elle présente un récit d'aventure dont l'action se situe durant la guerre du Rif, qui s'étend de 1921 à 1926. La rébellion est menée, du côté rifain, par Abdelkrim El Khattabi et oppose quelques milliers de guerriers à une coalition franco-espagnole qui finit par atteindre 500 000 hommes. Abdelkrim est vaincu et mourra en exil, en 1963.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE

La fréquentation du Musée a connu une croissance de 29% en 2014 (155 030 visiteurs contre 120 315 en 2013) et une part accrue d'entrées payantes (+ 65%).

Il convient de mettre ces chiffres en relation avec un programme d'expositions temporaires dense puisque les billets couplés Musée + Exposition ont fortement augmenté en 2014, et se répartissent comme suit :

- 38 283 avec l'exposition *Il était une fois l'Orient-Express*.
- 6 617 avec *Hajj, le pèlerinage à La Mecque*.
- 7 103 au 31 décembre avec *Le Maroc contemporain*.

2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

En 2014, la collection s'est enrichie de pièces anciennes:

- Une paire d'élégantes jarres couvertes, khabia, faites à Fès au XIX^e siècle.
- Un manteau de Torah d'Afrique du Nord.
- Deux broderies de Fès (en don).
- Un Coran superbement calligraphié et enluminé Chiraz ou Hérat au XV^e siècle. Ce manuscrit a été offert par la famille Khalili au président de la République française qui l'a gracieusement remis à l'Institut.

À l'issue de l'exposition *Hajj, le pèlerinage à La Mecque*:

- Un diptyque photographique d'Arwan Abouon, *I'm sorry/I forgive you*.

Pour l'exposition à l'Institut *Syrie, cris-action*:

- Le jeune artiste Manaf Halbouni a fait don de son installation *Le Roi*.

La Nuit Blanche 2014:

- Le triptyque exécuté par Lassaâd Metoui est également entré dans la collection.

3. PRÊT D'ŒUVRES

Hors les murs, la collection a été sollicitée pour des prêts à diverses manifestations:

- Le Festival international d'art à Toulouse (mai-juin).
- *Les routes bleues, périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée* au Musée national Adrien Dubouché à Limoges (juin-octobre).
- *L'Europe avant l'Europe, les Carolingiens* à l'abbaye de Saint-Riquier (juin-décembre).

4. ÉVÈNEMENTS

La Nuit Européenne des Musées

Le 17 mai 2014.

Lieu: Musée.

Pour la seconde édition de l'opération «La classe, l'œuvre!», un travail a été mené avec une classe de CE2 de l'école de la rue des Boulangers (5^e arrondissement) sur une miniature appartenant à la collection du musée. Feuillet d'un livre de géographie des pays extraordinaires, 'Ajāyib al-buldān, cette miniature représente une île sur la mer de Chine. Les élèves, après avoir visité le musée et participé à un atelier sur la chimie des couleurs au cours duquel ils ont fabriqué de la gouache et appris à enluminer une page de poésie, ont réinterprété la miniature pour en faire un théâtre d'images en relief et ont imaginé l'histoire de ses habitants. Chaque élève a ensuite enregistré un fragment de cette histoire qui était donnée à entendre dans ce théâtre d'images.

La Nuit blanche

Le 4 octobre 2014.

Lieu: IMA, le Service des actions éducatives et le Musée (niveau 6).

Le Service des actions éducatives et le Musée ont proposé une programmation spécifique, en lien avec la thématique retenue par la mairie de Paris. Tandis que le plasticien Lassaâd Metoui exécutait au niveau 6 du musée une performance en créant, devant le public, une calligraphie en triptyque sur la notion de multitude, d'après un texte d'Alain Rey se rapportant à un tapis de la collection, Julien Breton «dansait» dans le patio des mots en arabe et des calligraphies abstraites en light painting. La fresque géante du «calligrafeur» El Seed, déclinant en arabe une citation de Stendhal: «L'amour est le miracle de la civilisation», peinte sur la façade est du bâtiment, était mise en lumière et complétait un parcours dédié au geste de l'écrit.

ACTIONS CULTURELLES

5

• 1^{er} janvier – Qantara n° 90: *Les Sarrasins en Méditerranée au Moyen-Âge*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un «Portrait», où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée, une «Invitation au voyage», grand reportage photo, ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

On en sait plus aujourd'hui sur la présence des Sarrasins dans le sud de la France au Moyen-Âge. Grâce à l'archéologie surtout, et à l'archéologie maritime en particulier, le panorama de la Méditerranée occidentale se fait plus précis en ces siècles obscurs. Le grand entretien accordé par l'historien Christophe Picard plante un décor d'échanges commerciaux autant que de batailles. Les contributions d'autres historiens complètent ce tableau occupé au centre par la Méditerranée et ses îles, depuis les Baléares jusqu'à la Sardaigne et la Sicile, longtemps disputée aux Byzantins avant d'être la plaque tournante d'un commerce qui implique le monde islamique et le monde latin. En revisitant la question médiévale, le dossier de Qantara apporte à sa manière sa contribution à une question où se croisent les thèmes de l'échange, de la frontière, de la mer.

Ailleurs dans le magazine:

- Le «Portrait» est dédié au poète algérien Jean Sénac (1926-1973).
- Une «Page d'histoire» revient sur les récentes découvertes faites dans l'exceptionnelle cité de Mari (sud-est de la Syrie), identifiée par l'archéologue André Parrot en 1934, à l'occasion d'une exposition présentée à l'Institut du monde arabe.
- Dans les pages «Arts», retour sur le programme Hiwarat, donné à la Friche Belle de Mai à Marseille en décembre dernier et qui présentait de nouvelles dramaturgies arabes.
- «Invitation au voyage» est allée à la rencontre des Rashaidas, une tribu originaire d'Arabie Saoudite qui s'est installée voici un siècle sur les côtes de l'Erythrée.

• 21 février – Arabic Sound System

Arabic Sound System a pour but d'ouvrir au public parisien les portes de l'Institut du monde arabe pour lui permettre de se confronter à une forme d'art nouvelle, venue du monde arabe (musique électronique, art graphique, design...). L'objectif consiste à favoriser un nouveau type de travail créatif en réunissant, le temps d'une soirée, divers domaines artistiques d'inspiration occidentale et arabe. Sont à l'honneur des artistes venant d'horizons différents

et qui mêlent leur culture et leur art. Mixer tradition et modernité, telle est la ligne directrice. Au programme: Acid Arab, Crackboy, Renart, Cracki Records, Mamie's Crew, Tealer Gang. La scénographie visuelle est réalisée par l'artiste Hosni Shoof.

• 8 mars – Spectacle: «Flamenco vivo», avec Aire Gitano

Inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2010, le flamenco, musique et danse, a fait ses premiers pas au XVIII^e siècle, si l'on ose dire, dans le sud-ouest de l'Andalousie, et plus exactement dans le triangle formé par les villes de Cadix, Séville et Jerez de la Frontera. C'est de cette dernière qu'est issu le groupe Aire Gitano. C'est de là qu'ont émergé les chanteurs David Carpio et Felipe del Moreno, les danseurs Saray Garcia et Miguel Angel Heredia et le guitariste Manuel Valencia, qui forment le groupe. Ils perpétuent une tradition née des diverses cultures qui se sont épanouies au fil des siècles en Andalousie. Notamment à Jerez, la cité considérée comme la véritable capitale du flamenco, qui fut d'abord un simple chanta cappella, ensuite soutenu par des palmas (les claquements des mains), puis enrichi par baile (la danse), les castagnettes, la guitare et la percussion.

Aire Gitano représente donc «l'école» de Jerez, célèbre pour son interprétation parfaite de tous les palos, les styles du flamenco, qu'ils soient doloristes ou festifs, les soleares, bulerías, tangos, fandangos, martinets ou seguirillas. Une culture que le groupe, issu d'une ville remarquable par le nombre exceptionnel de ses peñas ou tablaos, clubs de flamenco, anime avec une ferveur qui mêle émotion et enthousiasme.

• 22 mars – Spectacle: «Les mélodies de l'archipel», avec Nawal et les Femmes de la Lune

Franco-comorienne, Nawal s'applique à revisiter le fonds comorien (musiques et danses) avec la ferme volonté de le promouvoir en patrimoine mondial: se produisant sur les scènes de tous les continents, elle est, à elle seule, une émanation de l'UNESCO pour les Comores, un peu ce que fut Francis Bébéy pour le fonds musical du Cameroun. Avec les Femmes de la Lune, elle a concocté un spectacle complet, toute une fresque de chants et de danses du terroir. Son objectif: tirer de l'oubli «ces musiques et danses en voie de disparition afin que les artistes d'aujourd'hui puissent s'en inspirer pour de nouvelles créations». Chanteuse, guitariste, en solo ou en trio, marraine d'opérations humanitaires, elle vient, avec six autres femmes de son Archipel, ouvrir les portes des Comores, avec des

chants liturgiques et sur des textes inspirés de la littérature arabe des XII^e-XIV^e siècles, chantant la paix intérieure et l'humanité universelle.

• Du 23 au 26 mars – Festival des films du Golfe

Le Festival des films du Golfe est le premier événement du genre, en Europe, à présenter la production cinématographique des pays de cette région du monde. Ce jeune cinéma a fait un énorme bond en avant depuis quelques années. Avec la découverte des films présentés (liste ci-dessous), le public européen devrait porter un regard différent sur cette région du monde, un regard plus réaliste et plus vrai que celui véhiculé par les médias.

- *Les Voix* (Aswat) de Hussain Al Riffaei.
- *Ici Londres* (Huna London) de Mohammed Rashed Buali (Bahreïn, fiction, 2012, 16'40).
- *Cholo* de Muzna Al Musafir (Oman, fiction, 2013, 21').
- *Aayesh* de Abdullah Al-Eyaf (Arabie saoudite, fiction, 2010, 28').
- *Sans* (Bidoon) de Mohammed Al Ibrahim (Qatar, fiction, 2012, 19'55).
- *Wadjda* de Haifaa Al Mansour (Arabie saoudite/France, fiction, 2012, 90').
- *Tora Bora* de Walid Al Awadi (Koweït, fiction, 2011, 102').
- *Raneen* de Maitham Al Musawi (Oman, fiction, 2011, 10'30).
- *Once* (Marra) de Nayla Al Khaja (Émirats arabes unis, fiction, 2009, 16').
- *Sanctity* de Ahd Kamel (Arabie saoudite/France/États-Unis, fiction, 2012, 37').
- *À l'ombre de l'ombre* (Khayal Al-Zill) de Nasser Al-Requishi (Oman, fiction, 2012, 65').
- *Reposer en paix* (To Rest In Peace) de Fawaz Al Matrouk (Koweït, fiction, 2010, 19').
- *Sabeel* de Khalid Al Mahmood (Émirats arabes unis, fiction, 2010, 20').
- *Le Chemin* (Al-Tariq) de Abdullah Al Junaibi et Humaid Al Awadi (Émirats arabes unis, fiction, 2012, 36').
- *Bader* de Latifa Al Darwich, Sara Al Saadi, Maaria Assami (Qatar, fiction, 2012, 10').
- *Le Conte du désert* (Hadith Al-Sahra') de Abdullah Al Mekhyal (Koweït, documentaire, 2010, 45').
- *La Ville de la vie* (Dar Al-Hayy) de Ali F. Mostafa (Émirats arabes unis, fiction, 2009, 97').

• 27 mars – Rencontres et débats: «Écrire, créer dans les camps palestiniens»

Projection du film documentaire de Baptiste Cogitore, *Traversées*, réalisé en août 2013 dans le camp d'Aïda, à Bethléhem.

La compagnie Rodéo d'âme y avait créé une fanzinothèque, animée des workshops artistiques et une pièce de théâtre, *Frères ennemis*, portant sur le conflit israélo-palestinien, dans laquelle les réfugiés tenaient les rôles principaux. Au retour de cette aventure humaine, l'équipe de *Traversées* propose à l'IMA, au cours de cette soirée, le fruit de leur travail.

Lecture d'extraits de la pièce de théâtre *Frères ennemis* de Claire Audhuy.
Avec la participation des comédiens Françoise Cousin, Michel Cochet et Nicolas Senty.
Lecture en arabe par Amir Hassan.

• 1^{er} avril – Qantara n° 91: *Hajj, histoire du pèlerinage*

Exceptionnellement, le dossier a été porté à 36 pages. En lien avec l'exposition qui s'est tenu à l'Institut du monde arabe (23 avril – 17 août 2014), il propose une histoire du pèlerinage à la Mecque depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine. L'approche historique a été privilégiée ici. Elle tire profit du travail tout à fait novateur d'historiens français et anglo-saxons.

Ailleurs dans le magazine :

- «Une page d'histoire» célèbre le centenaire du voyage du peintre Paul Klee en Tunisie.
- «Invitation au voyage» emmène les lecteurs à Yazd en Iran où la photo-reporter Patricia Laguerre a suivi les célébrations de la fête d'Achoura qui commémore, pour les chiites, le martyr de l'imam Hussein.
- Les pages «Arts» proposent un entretien avec Imane Farès qui a ouvert à Paris en 2010 sa galerie dédiée à aux artistes du monde arabe.

• 5 avril – «La ronde des derviches de Damas», avec l'ensemble Al-Kindi et les derviches tourneurs de Damas

Plusieurs contes mystiques attribuent une origine divine à la musique et rapportent que l'âme, de nature céleste, refusa de s'incarner. Mais elle fut séduite par la voix d'un ange qui, commandé par Dieu, s'était installé dans le corps afin de l'y attirer. Emprisonnée dans le corps, l'âme conserva la nostalgie de son origine.

C'est ce que le grand mystique Djalâl al-Din al-Rûmî a merveilleusement exprimé dans son célèbre poème *La plainte du nây*: «Écoute la flûte de roseau et sa plainte, comme elle

chante la séparation: on m'a coupé de la jonchaie, et depuis lors ma lamentation fait gémir l'homme et la femme. [...] Tout être qui demeure loin de sa source aspire au temps où il lui sera uni». Ainsi les soufis chantent-ils cette séparation de la source originelle et leur désir ardent de la retrouver.

Cette soirée est une occasion exceptionnelle de rencontrer musiciens et danseurs fabuleux venus de Syrie pour une tournée en Europe. C'est en 1983 que Julien, dit Jalal Eddine, qui fut l'élève du célèbre Mounir Bashir, fonde l'ensemble Al-Kindi, conçu comme un takht (orchestre de chambre). Il fait appel aux meilleurs musiciens de Syrie, de Tunisie ou d'Irak, et aux plus grandes voix des répertoires classiques traditionnels. Pour ses créations, il a collaboré avec de grands poètes arabes, tel que Mahmoud Darwish. Avec les derviches tourneurs de Damas, il parvient au sommet de son art, l'ensemble déployant «une fabuleuse alchimie, à la fois mystique et sensuelle [...] dans une étourdissante montée en grâce».

Avec :

- Cheikh Hamed Daoud: chant.
- Julien Jalal Eddine Weiss: kanoun.
- Ziad Kadi Amin: nây.
- Jamal Al Sakaa: percussions.
- Dia Eddin Daoud et Mohamad Naji Al Rais: chœurs.
- Maher Al Jamal, Hatem Al Jamal et Mahmoud Al Taier: derviches tourneurs.

• Les 11 et 12 avril – «Chants des Khadres soufis», avec Papa Djimbira Sow

Un spectacle coproduit par l'Institut du monde arabe et la Maison des Cultures du Monde dans le cadre du 18^e Festival de l'Imaginaire.

Né au sein d'une famille peule, dans le nord-ouest du Sénégal, Papa Djimbira Sow chante pour maintenir vivante la tradition familiale. Comme son grand-père et son oncle maternel avant lui, il est chanteur dans la tradition des «Khadres», terme désignant, au Sénégal, la confrérie de la Qadiriya. Fondée à Bagdad au XII^e siècle par un soufi, le Cheikh Abd al Qadir al-Jilani, la Qadiriya a joué un rôle majeur dans l'introduction de l'islam en Afrique subsaharienne, avec l'appui des marchands arabes et des savants de Tombouctou. C'est au cours du XVIII^e siècle que Cheikh Bou Kounta introduit cette confrérie au Sénégal.

En 1917, Cheikh Mohamed Djimbira, le grand-père de Papa Djimbira, se voit offrir deux tabalas (percussions) faits spécialement pour lui par les deux filles du cheikh Saadbou,

l'une des grandes figures de la confrérie, afin de le remercier pour le taureau qu'il avait offert lors de la cérémonie du huitième jour du décès de son guide spirituel. Ces tabalas, baptisés Maïmouna et Riskham, servaient à annoncer l'apparition du croissant de lune pour les fêtes de Tabaski (l'aïd), ou le mouled (anniversaire de la naissance du Prophète).

C'est Cheikh Mame Mory Djimbira, l'oncle maternel du petit Djimbira Sow, qui introduit les tabalas qui accompagneront désormais les chants, pratique aussitôt adoptée par toute la confrérie. C'est encore lui qui initie le jeune Djimbira, alors qu'il avait à peine 13 ans. Son intérêt pour les chants khadres ne l'empêche pas d'avoir une scolarité régulière. Après son baccalauréat, il décroche un diplôme de technicien, tout en approfondissant sa maîtrise des textes sacrés et en chantant dans tous les rassemblements de la confrérie où il a gagné le respect des anciens.

• 16 avril – Rencontres et débats: «*D'un burin de fer, anthologie de la poésie israélienne engagée*»

Le café littéraire invite les spectateurs à écouter Tal Nitzán et Rachid Koraïchi parler de l'anthologie de poésie *D'un burin de fer. Vingt ans de poésie israélienne engagée 1984-2004* (éd. Al Manar, 2013). Tal Nitzán est poète; elle vit et travaille à Tel Aviv. Ses poèmes ont été traduits dans de nombreuses langues. Rachid Koraïchi est peintre; il expose aux quatre coins de la planète. Il a notamment accompagné Etel Adnan et Sylvie Germain chez Al Manar. Les poètes figurant dans cette anthologie ne siègent pas au banc d'un tribunal, ils ne forment pas une assemblée de juges mais une constellation d'hommes et de femmes qui dénoncent, dans la colère et la douleur, les exactions commises dans leur pays – auquel ils demeurent profondément attachés – contre la population palestinienne.

• 23 avril – Avant-première de *May in the Summer* de Cherien Dabis (Jordanie/Palestine/ Qatar/États-Unis, fiction, 2013, 99')

May, jeune jordanienne installée à New York, vient passer l'été en famille à Amman. Chrétienne de confession, elle s'apprête à épouser un musulman, au grand dam de sa mère pratiquante. May peut néanmoins compter sur le soutien de ses deux sœurs cadettes, aux mœurs plus libérées.

• 28 avril – Avant-première de *L'Armée du Salut* d'Abdellah Taïa (Maroc/France/Suisse, fiction, 2013, 84')

Dans un quartier populaire de Casablanca, Abdellah, adolescent homosexuel, essaie de se construire au sein d'une famille nombreuse, entre une mère autoritaire et un frère aîné qu'il aime passionnément.

• 15 mai – Rencontres et débats: «Yves Bonnefoy: vivre, penser la poésie»

Poète, critique, traducteur, Yves Bonnefoy reste l'une des figures majeures de la culture française, voire internationale. Proche des surréalistes à la fin des années quarante, il élargira plus tard le champ de ses contacts et de ses interventions vers d'autres poètes et peintres, qui seront à la source d'une modernité encore agissante dans l'horizon de la pensée occidentale, tels que Paul Celan, Georges Henein, André du Bouchet, Alberto Giacometti, Philippe Jaccottet, Jacques Dupin, André Frénaud, Pierre Klossowski, Balthus, Paul de Man, Boris de Schloezer, Gaëtan Picon, Claude Esteban, Pierre-Albert Jourdan, Salah Stétié et Jean Starobinski. Parallèlement à sa réflexion sur l'histoire de la peinture, l'histoire de la poésie, la philosophie de l'œuvre et de l'acte poétique, il mène une activité de traducteur. Il traduit Shakespeare (une quinzaine d'ouvrages), William Butler Yeats (*Quarante-cinq poèmes de Yeats*, 1989), Pétrarque et Leopardi, ainsi que le poète grec Georges Séféris auquel il était lié par l'amitié. Devenu professeur au Collège de France, il continua à donner des conférences dans de nombreux pays. Son œuvre est récompensée par de nombreux prix prestigieux.

Au cours de cette soirée, Yves Bonnefoy retrace quelques expériences fondamentales qui l'ont engagé dans le choix poétique. Il traite également du rapport de la poésie aux arts et à la philosophie.

Soirée animée par Jean-Claude Perrier, journaliste à *Livres Hebdo*.

• Du 5 au 15 juin – Les Orientaux du jazz, 15^e Festival de musique de l'Institut du monde arabe

La 15^e édition du Festival de l'IMA, sur le thème du «jazz oriental», est l'occasion de faire découvrir au public de l'Institut la grande variété d'une musique en perpétuel devenir, manière aussi d'exaucer les vœux et d'aller à la rencontre des goûts des différents amateurs.

Né au début du siècle de l'interférence des cultures musicales, le jazz se nourrit dès ses débuts de l'apport des diverses musiques du monde. Dans les années cinquante, les contestations politiques et esthétiques dans le pays initial du jazz sont à l'origine des premières pérégrinations des artistes vers l'Afrique et le monde arabo-musulman. Ainsi, l'influence de la musique arabe dans le jazz date de cette période. Avec la découverte de nouvelles sonorités, fondées sur la mélodie et l'improvisation, par les grands musiciens afro-américains, ce mélange d'éléments de musique européenne, arabe, et de jazz a généré un genre inédit et multiculturel: le jazz oriental. La rencontre entre les multiples musiques «orientales» et l'univers du jazz est actuellement en pleine effervescence.

Depuis les années 1980, l'amplification des flux migratoires a eu pour conséquence le lancement sur le marché international de plusieurs styles musicaux du monde arabe. L'apparition du jazz dans le monde arabe est la suite logique de cette mondialisation favorisant l'expansion d'un phénomène international de métissage musical.

Les instruments de la musique arabe se combinent parfaitement à la panoplie traditionnelle des instruments caractéristiques du jazz. Les interprètes sont parvenus à concevoir une fusion transculturelle, introduisant d'abord des couleurs orientales au sein de mélodies américano-européennes, et aujourd'hui dans le monde arabe, revisitant certaines musiques traditionnelles, savantes ou populaires, compositeurs et artistes pratiquent un jazz de style oriental.

Le jazz et les musiques du monde arabe ont une chose en commun: l'improvisation. Les interprètes alternent les structures mélodiques et les improvisations vocales ou instrumentales. La rencontre des deux univers crée ainsi des interstices pleins d'imprévus, frayant la voie inédite d'un langage musical universel.

Le programme de ce festival est novateur et diversifié. Il accueille de jeunes talents issus du monde arabe, tels que Jasser Haj Youssef et Anissa Bensalah, mais aussi de grandes pointures arabes ou européennes de la scène internationale, tels que Toufik Farroukh ou André Manoukian, qui parraine ce festival.

• 21 juin – Fête de la musique «dialogue des cultures»

Pour cette nouvelle édition de la Fête de la musique, l'IMA reconduit le concept de «dialogue des cultures» qui correspond parfaitement à la vocation et aux objectifs de l'Institut.

Une large place est faite aux musiques de la nouvelle génération qui, ces dernières années, à l'image du raï, du gnawa ou des groupes adeptes des fusions avec le jazz, le hip hop, le RnB ou la pop, ont franchi le saut international.

Avec notamment: DJ Massi, Global Gnawa, Aymane Serhani, Sibioz, Gaby et son ensemble, Tam-Tam et Cheb Didine.

• 23 juin – Journée mondiale des réfugiés

À l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) organise le 23 juin à l'IMA un colloque intitulé «Le monde à travers l'asile», au cours duquel sont intervenus des experts de l'Ofpra, des universitaires, des acteurs associatifs, des diplomates et des journalistes.

Cette journée permet de croiser le regard de ces différents acteurs sur certains conflits actuels (Syrie, Centrafrique, la région des Grands Lacs) et l'apparition de nouveaux besoins de protection qui s'expriment à travers la demande d'asile (femmes victimes de violence, victimes de la traite des êtres humains, personnes persécutées en raison de leur orientation sexuelle ou encore plus récemment des militants blogueurs).

• 1^{er} juillet – Qantara n°92: *Comment la grande Guerre redessina le Proche-Orient*

Au début de la Première Guerre mondiale, le Moyen-Orient n'était qu'un théâtre secondaire. Mais les choses changent en 1916 quand les Britanniques se lancent en Palestine, non pour porter un coup fatal à l'armée ottomane, mais pour préparer l'après-guerre en bonne position. Le futur découpage de la région a été dessiné d'abord par les Accords Sykes-Picot signés secrètement en 1916, mais c'est le poids militaire sur le terrain qui décidera de l'avenir. Et les Anglais ont un atout: Fayçal et la Révolte arabe à qui ils veulent laisser la Syrie au détriment des Français. C'est cette histoire à la fois militaire et stratégique que reconstitue le dossier de Qantara.

Ailleurs dans le magazine:

• L'historien Jacques Le Goff livre ses réflexions sur Saint-Louis et la légende de sa conversion à l'islam.

- La rubrique «Portrait» présente le grand dramaturge algérien Abdelkader Alloula qui mourait assassiné il y a vingt ans.
- Dans les pages «Arts», on retrouve notamment un reportage sur le festival «Musiques sacrées du monde» de Fès qui fêtait ses vingt ans en juin et un article sur l'exposition que la Villa Datriis, fondation dédiée à la sculpture contemporaine à L'Isle-sur-la-Sorgue, consacre à la sculpture inspirée par la Méditerranée.
- «Invitation au voyage» propose une flânerie à La Goulette, là où les Tunisois viennent respirer l'air de la mer.

• 17 septembre – Rencontre-lecture avec Hanan El-Cheikh

Très peu de livres ont autant inspiré les écrivains et les artistes du monde entier que *Les Mille et Une Nuits*. En vue d'une adaptation théâtrale, Hanan El-Cheikh a extrait de ce volumineux corpus une vingtaine de contes qu'elle a remodelés pour les faire tenir sur scène en une seule nuit.

Il en résulte un texte vif, intime, plein d'humour, parfois même désopilant. Si le fantastique et l'érotisme des Nuits y sont conservés, Hanan El-Cheikh approfondit la psychologie des personnages dans une veine aussi féministe qu'humaniste, avec toujours le souci de montrer comment les femmes résistent dans un monde brutalement dominé par les hommes. Graduait habilement sa narration à l'intention du cruel roi Shahrâyâr pour l'amener à comprendre que la violence détruit tant la victime que le bourreau, sa Shéhérazade lui oppose un contretypé, le calife magna-nime Haroun al-Rachid, et en vient peu à peu à poser des questions essentielles sur la condition humaine. Si Shéhérazade doit sa survie à son talent littéraire, c'est par la littérature aussi, nous dit en filigrane l'auteure, que les hommes deviennent plus humains.

Née au Liban en 1945, dans une famille chiite du Sud, Hanan El-Cheikh vit aujourd'hui à Londres après avoir séjourné au Caire et dans les pays du Golfe.

Séance animée par François Zabbal, avec la participation de Nada Yafi (directrice du centre de langue de l'IMA).

• 18 septembre – Pour les musulmans d'Edwy Plenel, en sa présence

«Il y a un problème de l'islam en France», proclame le nouvel académicien Alain Finkielkraut, regrettant même «que l'on abandonne ce souci de civilisation au Front national». À cette banalisation intellectuelle d'un discours semblable à celui qui, avant la catastrophe européenne, affirmait l'existence d'un «problème juif» en France, le livre *Pour les musulmans* répond en prenant le parti de nos compatriotes d'origine, de culture ou de croyance musulmanes contre ceux qui les érigent en boucs émissaires de nos inquiétudes et de nos incertitudes.

Avec:

- Edwy Plenel. Écrivain, journaliste, co-fondateur du site Médiapart, auteur de *Pour les Musulmans* (éd La Découverte, 2014).
- Elias Sanbar. Ambassadeur de la Palestine à l'UNESCO, historien, poète et essayiste, auteur notamment de *La Palestine expliquée à tout le monde* (éd. Seuil, 2013).

Débat animé par Denis Sieffert. Directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Politis.

• 20 septembre – Spectacle: «Bled pop du renouveau», avec Babylone

Ils s'appellent Amine Djemmal, Rahim Elhadi et Ramzy Ayadi et ils forment l'ossature de Babylone, groupe algérois fort d'un nouveau courant nommé Dziri style, mélangeant généreusement, pop «balladeuse» et charmeuse, chaâbi et héritage musical maghrébin. Le premier est auteur, compositeur et un multi-instrumentiste (guitare, piano, clavier, percussions) d'exception. Né en 1989, il a grandi dans la petite ville côtière de Gouraya, à une centaine de kilomètres d'Alger, où il exerce son métier de chirurgien-dentiste. Le deuxième est guitariste et également compositeur, né en 1990 à Tipaza. Il est diplômé en ingénierie des logiciels et avait commencé à jouer de la six-cordes, à l'âge de 18 ans, avec son ami d'enfance Amine. Le troisième, guitariste aussi, est également né en 1990 à Constantine.

Babylone doit son succès à un travail rigoureux et acharné et au vécu et à la générosité du charismatique Amine. Le 21 juin 2013, Babylone a offert à son public son premier album intitulé *Brya* (la lettre), qui transporte l'auditeur dans un univers unique, éloigné des sonorités raï habituelles, soit un cocktail intimiste de mélodies subtilement arrangées.

• 25 septembre – Hors les murs, ciné-concert Jajouka

Dans le cadre de «Tanger, Tanger» à la Gaîté lyrique, du 25 au 28 septembre 2014.

Film projeté: *Jajouka, quelque chose de bon vient vers toi*, de Marc et Eric Hurtado.

Depuis plusieurs milliers d'années, une tradition musicale se perpétue sur les hauteurs du Rif marocain, à une centaine de kilomètres de Tanger. Dans un petit village nommé Jajouka, Bachir Attar et ses musiciens ont repris le flambeau de cette musique basée sur des modulations répétitives et lancinantes menant à la transe. Depuis les années 1950, de très nombreux artistes occidentaux se sont intéressés à Jajouka, permettant de donner à ce village une notoriété dépassant largement les frontières marocaines. Paul Bowles, Brian Jones et les Rolling Stones, Patti Smith, John Zorn, pour ne citer qu'eux, ont tous été fascinés par ces musiciens et leurs interminables cérémonies rituelles. C'est à ce moment que ce «groupe de rock de 4 000 ans d'âge», tel que le qualifiait William Burroughs, a commencé à montrer son art dans le monde entier.

En ouverture de la programmation que la Gaîté lyrique consacre à la ville de Tanger, cette soirée propose une création totalement inédite. Sous la forme d'un ciné-concert, Bachir Attar and The Master Musicians of Jajouka jouent pour la première fois sur les images du film *Jajouka, quelque chose de bon vient vers toi* de Marc et Eric Hurtado. Ce film réalisé en 2012 est à vivre comme une expérience transportant le public à la lisière de la fiction, du documentaire et de la transe. Les somptueux reliefs du Rif servent de décors aux rites de fertilité mêlant danse et musique. Ces images alliées aux sonorités envoûtantes de Bachir Attar et de ses musiciens transporteront le public dans un voyage sans retour.

Une soirée proposée. Coproduction IMA/Gaîté lyrique.

• 1^{er} octobre – Qantara n°93: *La construction du Maroc contemporain*

Dans un monde arabe où la diversité a été tenue en règle générale pour une menace à l'intégrité et à l'essence de la nation, le Maroc fait figure d'exception en revendiquant haut et fort un pluralisme aux expressions multiples: ethnique, religieuse et linguistique. C'est pour saisir cette singularité marocaine dans son processus d'édification que Qantara a choisi de retracer quelques-uns des épisodes majeurs de l'histoire contemporaine du pays depuis le protectorat français jusqu'à nos jours. Fruit d'une collaboration avec la revue

mensuelle d'histoire *Zamane* (Casablanca), le dossier central de ce numéro est rédigé quasi entièrement par des chercheurs marocains.

Ailleurs dans le magazine:

- Le «Portrait» est dédié au poète tunisien Moncef Mezghanni.
- Une «Page d'histoire» enquête sur le traducteur du traité de l'ouvrage d'érotologie composé au XV^e siècle par le Cheikh al-Nafzâwî, *Le jardin parfumé*.
- Une «Invitation au voyage» marche dans les pas d'Henri Matisse à l'Hôtel Villa de France à Tanger où séjourna le peintre en 1912-1913.
- Dans les pages «Arts», retour sur le peintre Emile Bernard qui a longtemps vécu en Égypte, séjour qui a marqué durablement sa peinture, et deux articles sur l'art au Maroc: l'un sur les arts anciens, l'autre sur la création contemporaine dans le royaume chérifien.

• Du 3 au 5 octobre – One man show avec Abdelkader Seftour

Après avoir triomphé pendant trois ans sur les scènes de Paris, Alger, Bruxelles et Casablanca, Abdelkader Seftour revient avec un tout nouveau spectacle. Dans cette nouvelle aventure, au carrefour du conte et du one man show, il raconte, avec son sens de la tchatche et de la dérision, son existence haute en couleur, partagée entre les deux rives de la Méditerranée. De son enfance au bled, coincé entre seize frères et sœurs, à son quotidien d'immigré fraîchement débarqué à Paris, tout est prétexte à la rigolade pour cet artiste hors norme. Au cours de ce voyage, Abdelkader Seftour danse avec les mots, jongle avec son corps, et devient tous les personnages de la Commedia Dell'Arte à lui tout seul. Si Abdelkader Seftour fait tant rire, c'est aussi grâce à sa manière de jouer avec la langue arabe (l'arabe maghrébin plus exactement) et à sa façon singulière de tordre le bras aux expressions courantes, et de revisiter les vieux proverbes.

• 10 octobre – Rencontres et débats: «La Guerre d'Algérie, le sexe et l'effroi»

Colloque organisé par Catherine Brun et Todd Shepard, en partenariat avec la Sorbonne nouvelle – Paris 3 (UMR 7172 THALIM «Théorie et Histoire des arts et des littératures de la modernité XIX^e-XXI^e siècles») et Johns Hopkins University (Program for the Study of Women, Gender, and Sexuality).

Ce colloque international et pluridisciplinaire veut interroger, au-delà de la sexualisation attachée à tout épisode belliqueux, l'omniprésence du sexe dans les discours et les figurations de la guerre d'Algérie.

C'est aux confins des disciplines, entre anthropologie, psychanalyse, littérature, arts de l'image, histoire, qu'on tente de penser la vectorisation sexuelle de ce conflit, de ses figurations et de ses mémoires – de ses hantises. Quelles représentations du sexe? De la violence sexuelle? Quelles constructions identitaires? Génériques? Quelles genèses et quelles postérités de cette sexualisation massive? Dans les mémoires, dans l'imaginaire, dans l'organisation socio-politique de la nation? Quelles singularités et quelles comparaisons?

• 11 octobre – Spectacle: «*Sous le feu rythmique du reggada*», avec Talbi One et ses danseurs

Abdelkader Talbi, plus connu sous le nom de Talbi One, est musicien et auteur-compositeur-interprète de reggada, nommé alaoui chez le voisin algérien. Le reggada renvoie aux danses traditionnelles, d'inspiration guerrière à l'origine, des Béni-Snassen (tribu berbère issue de la province de Berkane au Maroc oriental), entraînant, et qui se sont propagées dans les montagnes voisines du Rif. On les danse avec des mouvements d'épaules, un fusil (ou un bâton), en frappant des pieds contre le sol au rythme de la musique, afin de symboliser l'appartenance à la terre. Originaire de Berkane, Talbi One est la star du genre qui avait modernisé ce courant, à la fois musical et chorégraphique, inspiré du folklore du Maroc oriental, hérité de son père Cheikh Said, chanteur traditionnel des années 1950. Abdelkader puise son sens inné du métissage musical dans ses racines berbères et arabes et est perçu comme l'un des précurseurs dans l'art de manier les influences (alaoui, mangouchi, raï, salsa, musiques afro-caribéennes...). Son art fait fraterniser une multitude d'instruments traditionnels et occidentaux (bendir, ghaïta, zamar, gasba, derbouka, saxo, batterie, basse, synthé...). Il a su, également, par sa présence scénique impressionnante, conquérir rapidement la scène internationale, marquée par des participations à de nombreux festivals internationaux, dont celui dédié au raï à Oujda.

• 18 octobre – Spectacle: «*Une aventure qui ne ressemble à aucune autre*», avec ARBF & Hmadcha

L'Anti Rubber Brain Factory (ARBF), orchestre expérimental et atypique, a vu le jour à l'été 2008. Formé de musiciens parisiens d'horizons artistiques différents (jazz, musiques

électroniques, improvisation et même rock ou musique classique), il s'est tourné, depuis 2009, et sous l'impulsion de son chef d'orchestre et fondateur Yoram Rosilio, vers l'étude, la compréhension et la révolution des répertoires traditionnels marocains.

La confrérie marocaine des Hmadcha a été fondée, vers la fin du XVII^e siècle, par Sidi Ali Ben Hamdouch, originaire de la région de Meknès. Elle s'inscrit dans la tradition du soufisme populaire, où l'on cherche à atteindre la transe extatique. La musique pratiquée par la confrérie se transmet oralement de génération en génération et fait appel à des procédés artistiques puissants et ancestraux. Les instruments utilisés sont la ghaïta (sorte de hautbois traditionnel), le harraz (long tambour en terre), le t'bal (tambour en bois cylindrique) et la taârija (très petit tambour en terre).

Cette rencontre entre les musiciens de la confrérie soufie des Hmadcha d'Essaouira et ceux de l'Anti Rubber Brain Factory donne naissance à une véritable collaboration novatrice et au premier orchestre contemporain trans méditerranéen. Un son puissant, surprenant, envoûtant, une symbiose sans équivalent.

• 6 novembre – Avant-première de *L'Oranais* de Lyes Salem (France/Algérie, fiction, 2014, 128')

Durant les premières années euphoriques qui suivent l'indépendance, deux amis, Djaffar et Hamid, sont promis à un bel avenir dans une Algérie libre jusqu'au jour où la trahison les sépare.

• 24 novembre – Avant-première de *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako (France/Mauritanie, fiction, 2014, 97')

Dans le cadre du Maghreb des Films.

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et son petit berger âgé de 12 ans, Issan. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes

et tragiques. Kidane et les siens semblent, un temps, épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

• **Les 26 et 27 novembre – Hommage à Abdelwahab Meddeb**

Musique, poésie et témoignages.

Avec Najat Vallaud Belkacem, Natacha Polony, Françoise Atlan, Elias Sanbar, André Azoulay, Olivier Poivre d'Arvor, Mohamed Bennis, Franck Berberich, Leïla Chahid, Michel Deguy, Christian Jambet, Kamel Jendoubi, Hassan Khiar, Jean-Hubert Martin, Ali Mezghani, Jean-Luc Nancy, Hamadi Redissi, Alain Rey, Judith Schneider, Vincent Simonet, Benjamin Stora, Salah Stétié, Hans Thill.

• **27 novembre – Rencontres et débats: «La Nayda, genèse d'un phénomène urbain»**

En 2004, des jeunes de Casablanca issus de milieu modeste lancent un mouvement artistique baptisé la Nayda. Ce dernier se voulait un mouvement de contestation et de renouveau. Cette «Movida» a été portée par L'Boulevard, creuset artistique dans lequel ont évolués de nombreux jeunes. Ce phénomène de contre-culture reste aujourd'hui un marqueur culturel d'une grande portée moderne. Qu'en est-il aujourd'hui de ce phénomène et qu'elles en sont les retombées culturelles, politiques, artistiques?

Avec:

- **Mohamed Merhari et Hicham Bahou.** animateurs de L'Boulevard.
- **Réda Allali.** journaliste à Tel Quel, musicien de Hoba Hoba Spirit et acteur de la Nayda.
- **Amina Boubia.** politologue, spécialiste de la scène musicale dans le monde arabe.
- **Abdelbaki Belfkih.** sociologue et l'un des initiateurs du mouvement.

Débat animé par **Dominique Caubet.** Professeur émérite à l'INALCO.

• **9 décembre – Avant-première de *Le Challat de Tunis* de Kaouther Ben Hania (Canada/France/Tunisie, documentaire, 2014, 90')**

Dans le cadre du Maghreb des Films.

Tunis, avant la révolution. En ville une rumeur court: un homme à moto, armé d'un rasoir, balafretrait les fesses des femmes qui ont la malchance de croiser sa route. On l'appelle le Challat, «le balafreur». Fait divers local? Manipulation politique? D'un quartier à l'autre, on en plaisante ou on s'en inquiète, on y croit ou pas, car tout le monde en parle mais personne ne l'a jamais vu. Dix ans plus tard, sur fond de post-révolution, les langues se délient. Une jeune réalisatrice décide d'enquêter pour élucider le mystère du Challat de Tunis. Ses armes: humour, dérision, obstination.

• **11 décembre – Le Prix Sheikh Zayed du livre à l'IMA**

Après une première présentation à l'IMA en 2009, cette nouvelle rencontre est destinée à mieux faire connaître le Prix Sheikh Zayed du livre, devenu, grâce à ses neuf catégories d'ouvrages récompensés, le prix le plus prestigieux dans la culture arabe. Fondé par la Direction du tourisme et de la culture à Abu Dhabi en 2007, il porte le nom de Sheikh Zayed ben Sultan Al-Nahyane (1966-2004), émir d'Abu Dhabi à partir de 1966, fondateur, en 1971, de la Fédération des Émirats arabes unis, qu'il présida jusqu'à sa mort, et artisan de l'élan urbanistique, culturel et économique des Émirats. Récompensant annuellement les meilleurs ouvrages en littérature, en études de l'art et en critique littéraire, en littérature de jeunesse, en traduction de l'arabe et vers l'arabe, en développement et construction nationale, en écrits de jeunes auteurs, en édition et industrie du livre, ainsi que la personnalité culturelle de l'année, il s'est enrichi récemment d'un prix récompensant le meilleur ouvrage sur la culture arabe écrit en une langue non-arabe. C'est cette dernière catégorie d'ouvrages qui est le thème de cette rencontre autour du prix.

Avec:

- **Ali Bin Tamim.** critique littéraire, ancien professeur de littérature arabe, secrétaire général du Prix Sheikh Zayed du livre, directeur du Projet Kalima pour la traduction à Abu Dhabi et directeur de projets culturels à la Bibliothèque nationale d'Abu Dhabi. Il présente la nouvelle catégorie du prix, portant sur la culture arabe dans les autres langues.
- **Mario Liverani.** historien et universitaire italien de renommée internationale, professeur d'Histoire antique du Proche-Orient à l'université de Rome La Sapienza, lauréat du Prix

Sheikh Zayed du livre en 2014 pour son ouvrage *Immaginare Babele. Due secoli di studi sulla città orientale antica*.

- Farouk Mardam-Bey. Historien du monde arabe contemporain, domaine dans lequel il a écrit et dirigé plusieurs ouvrages. Directeur de la collection Sindbad aux éditions Actes Sud. Le Prix Mahmoud Darwich a été décerné à la collection Sindbad en 2013, et le Prix UNESCO-Sharjah pour la culture arabe à Farouk Mardam-Bey en 2014.

Débat animé par Kadhim Jihad Hassan. Poète, critique littéraire et traducteur d'origine irakienne, professeur de littérature arabe et comparée à l'INALCO (Langues O) à Paris, membre du Comité scientifique du prix.

• Du 13 novembre au 31 décembre – Ciné-Maroc

Dans le cadre de l'exposition «Le Maroc contemporain».

Projections de films et table ronde:

- *Adios Carmen* de Mohamed Amin Benamraoui (Maroc/Émirats arabes unis/Belgique, fiction, 2013, 100').
- *Délivrance* de Abdelilah Zirat (Maroc, fiction, 2013, 13').
- *L'Amante du Rif* de Narjiss Nejjar (France/Maroc/Belgique, fiction, 2011, 91').
- *Sotto Voce* de Kamal Kamal (Maroc/Émirats arabes unis, fiction, 2014, 94').
- Table ronde: «Les fonds d'aide du Centre Cinématographique Marocain: bilan et enjeux».
- *La Troisième Main* de Hicham Elladdaqui (Maroc, fiction, 2013, 16').
- *Les Hirondelles: Les Cris de jeunes filles des hirondelles* de Moumen Smihi (Maroc, fiction, 2008, 90').
- *La Route vers Kaboul* de Brahim Chkiri (Maroc, fiction, 2012, 112').
- *Carte postale* de Mahassine El Hachadi (Maroc, fiction, 2013, 23').
- *My land* de Nabil Ayouch (France/Maroc, documentaire, 2010, 82').
- *Casa Negra* de Nour-Eddine Lakhmari (Maroc, fiction, 2008, 124').
- *Mort à vendre* de Faouzi Bensaïdi (Maroc/France/Belgique, fiction, 2012, 117').
- *Réglage* de Driss Gaidi et Hicham Rezagui (Maroc, fiction, 2013, 21'56').
- *Le Chant des tortues* de Jawad Rhalib (Belgique/Maroc, documentaire, 2013, 86').
- *Sur la planche* de Leila Kilani (France/Maroc/Allemagne, fiction, 2012, 106').
- *Leur Nuit* de Narrimane Yamna Faqir (Maroc, fiction, 2013, 23'19').
- *Des murs et des hommes* de Dalila Ennadre (Maroc/Émirats arabes unis/Algérie/Qatar/France, documentaire, 2013, 83').
- *Le Veau d'or* de Hassan Legzouli (Maroc/France, fiction, 2014, 87').

- *Casanayda!* de Farida Benlyazid et Abderrahim Mettour (Maroc, documentaire, 2007, 52').
- *La Falaise* de Faouzi Bensaïdi (Maroc, fiction, 1998, 18').
- *200 Dirhams* de Laila Marrakchi (Maroc/France, fiction, 2002, 15').
- *Jennah* de Meryem Benm'Barek (Maroc/France, fiction, 2014, 17').
- *Raya Lbayda* (Drapeau blanc) de Layla Triqui (Maroc, fiction, 2013, 21').
- *Margelle* de Omar Mouldouira (Maroc/France, fiction, 2012, 29').

Carte blanche à la Cinémathèque de Tanger. Projection de vidéos d'artiste de Omar Mahfoudi: *Obama* (0'23), *Turn* (0'55), *The Last Temptation* (0'56), *Roots* (1'03), *The Book* (1'24), *Kiss* (1'25), *Death* (1'46), *Cold Blood* (2'), *Pasos* (2'08), *Face* (2'18), *Abstraction* (2'25), *TV is a Angel* (8'), *Navegantes* (9'28), *Wind* (9'35).

• 16 décembre – Avant-première de *Eau argentée, Syrie autoportrait* de Ossama Mohammed et Wiam Simav Bedirxan (Syrie/France, documentaire, 2014, 90')

Ossama Mohammed, cinéaste syrien exilé en France, a coréalisé *Eau argentée* à distance avec Wiam Simav Bedirxan, une Syrienne de Homs. Avec ses conseils, elle a filmé le quotidien de la ville assiégée durant trois ans. Leur collaboration a débuté sur Facebook et a duré onze mois. Ils ne se sont rencontrés qu'au moment de la présentation du film, au Festival de Cannes 2014, dans le cadre des Séances spéciales.

«En Syrie, les Youtubers filment et meurent tous les jours. Tandis que d'autres tuent et filment. À Paris, je ne peux que filmer le ciel et monter ces images YouTube, guidé par cet amour indéfectible de la Syrie. De cette tension entre ma distance, mon pays et la révolution est née une rencontre. Une jeune cinéaste Kurde de Homs m'a «tchaté»: «Si ta caméra était ici à Homs que filmerais-tu?» Le film est l'histoire de ce partage.»

• 19 décembre – Spectacle: «Ha!», avec Bouchra Ouizguen et la Compagnie O

S'inspirant des quatrains de Jalâl al-Dîn Rûmî, grand poète persan et mystique soufi à l'origine de l'Ordre des derviches tourneurs, la dernière création de Bouchra Ouizguen («Ha!») explore la folie. Mais quelle folie? Celle du génie ou de la sagesse? Ordinaire ou sanguinaire? Aliénante ou libératrice? Amoureuse ou désespérée? Délirante ou insensée?

Si, en Europe, les «fous» sont toujours enfermés, dans la culture arabe, ils ont leur place dans la cité. Les mots pour qualifier cette folie sont nombreux, tout comme les remèdes qui passent par le chant, la danse et les rituels mystiques, transe ou chamanisme.

Poursuivant avec Fatéma El Hanna, Kabboura Aït Ben Hmad et Naïma Sahmoud le processus de travail qui a mené au succès de Madame Plaza, Bouchra Ouizguen est repartie en voyage sur le territoire marocain pour cerner le rapport que chacun(e) entretient, corps et âme, avec ses obsessions et approfondir son travail sur le chant, le corps, la langue à travers les êtres qu'elle rencontre. À la montagne, dans les écoles, les bars ou même le désert, à la recherche des autres, de ceux qui nous effraient ou nous aliènent, de ceux dont le silence nous inquiète et parfois nous réveille.

Danseuse-chorégraphe née en 1980 à Ouarzazate, Bouchra Ouizguen vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998.

• **Les 20 et 21 décembre – Hors les murs, «Taoub»**

C'est en 2004 au cours d'un atelier à Tanger qu'Aurélien Bory rencontre Younes Hammich, dont la famille pratique l'acrobatie depuis sept générations et autour duquel gravite une troupe de douze artistes, membres de sa famille ou amis. Le metteur en scène imagine pour eux «Taoub», autour d'une scénographie de tissus, à la fois décor et agrès, alliant la voltige au chant choral, en passant par le théâtre d'ombres. «Taoub» signifie tissu. Aurélien Bory a utilisé l'image comme le mot pour indiquer un processus de création évoquant les entrecroisements. La métaphore est aussi celle du groupe: tissu familial, tissu social...

Chaque action scénique est écrite en s'appuyant sur l'idée du chœur. Deux femmes font partie de ce groupe, ce qui est extrêmement rare dans l'acrobatie marocaine. Ce fut l'occasion unique de les placer au centre. En s'appuyant sur l'acrobatie, et en la croisant avec un théâtre physique et visuel, «Taoub» a été conçu comme une forme hybride. Aujourd'hui, il est considéré comme le premier spectacle contemporain d'acrobatie marocaine.

Prévu initialement pour une tournée marocaine, «Taoub» a connu un tel retentissement international qu'il a permis au Groupe acrobatique de Tanger de continuer à exister. Le public dionysien a ainsi pu découvrir, en 2011, le très beau «Chouf Ouchouf», deuxième opus des acrobates tangérois. Difficile donc de résister au plaisir de programmer deux représentations exceptionnelles de ce spectacle qui fête son dixième anniversaire.

Mise en scène: **Aurélien Bory**.

Avec: Hammich, Mohammed Hammich, Younes Hammich, Samir Lâaroussi, Yassine Srsi, Younes Yemlahi Jamila Abdellaoui, Jamal Benali, Adel Chaaban, Mohammed Achraf Chaaban, Abdelaziz El Haddad, Najib El Maimouni Idrissi, Amal.

Conception, scénographie et mise en scène: **Aurélien Bory**.

Assistanat à la mise en scène et technique vidéo: **Pierre Rigal**.

Trampoline: **Julien Cassier**.

Lumières: **Arno Veyrat**.

Régie générale: **Joël Abriac et Cécile Hérault**.

Costumes: **Mahmoud Tabit Ben Slimane**.

Direction du Groupe acrobatique de Tanger et diffusion: **Sanae El Kamouni**.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. Animations et ateliers

Plus de vingt-cinq animations, ateliers et visites sont proposés. Le public familial a répondu présent et a particulièrement plébiscité les activités transgénérationnelles. Les associations culturelles et socio-culturelles marquent un intérêt grandissant pour cette offre et y font participer des groupes en dehors du temps scolaire.

En liaison avec les collections du musée et les expositions temporaires, les ateliers de création sont renouvelés chaque saison. Cette année ont été organisés les ateliers :

- «Magiques tablettes» en lien avec l'exposition «Lumières de la sagesse».
- «Les yeux de la déesse» en lien avec «Voués à Ishtar».
- «Une fenêtre sur le monde» dans le cadre de «Il était une fois l'Orient Express».
- «Le Grand voyage» en lien avec «Hajj le pèlerinage à la Mecque».
- «Faire et défaire» et «Coutumes et traditions des dattes du Maroc» dans le cadre de l'exposition «Le Maroc contemporain».

Dans la collection permanente du musée, le parcours olfactif «La caravane des nez» a également été mis en place.

b. « Faire et défaire »

Du 18 octobre 2014 au 1^{er} mars 2015.

Un atelier de création «Faire et défaire» à destination du public en famille est organisé le week-end. Après la visite de l'exposition «Le Maroc contemporain», qui réunit quelques 80 artistes des pionniers de la peinture moderne marocaine jusqu'aux jeunes artistes expérimentant des techniques diverses, parents et enfants à partir de six ans, s'immergent dans l'univers de l'art contemporain marocain. Ils créent, chacun, une œuvre à partir des éléments récupérés dans la vie quotidienne papier, tissus, plastique... Le livret-jeune leur est également remis à l'issue de l'atelier.

c. Activité en famille « Le temps disparu » avec le Collège des Bernardins et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

À la suite du succès rencontré par le partenariat établi entre l'IMA, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et le Collège des Bernardins en 2013, le partenariat s'est poursuivi cette année autour d'un nouveau parcours enquête: «Le temps disparu».

Paris, 1582: il faut aider le roi de France à déterminer quels sont les dix jours de l'année à supprimer pour passer du calendrier julien au calendrier grégorien. Le temps d'une journée, les participants deviennent les conseillers spéciaux du roi et découvrent les subtilités de la mesure du temps à travers les collections du Mahj, de l'IMA et du collège des Bernardins.

d. Inter-musées

Les visites et parcours inter-musées permettent à l'IMA de tisser des liens avec des musées relevant des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Cette année, cette programmation s'est donc constituée de cinq visites et activités faites en partenariat avec le musée d'Orsay, les Archives Nationales, le Palais de la Découverte-Universciences, le Château de la Renaissance d'Écouen ainsi que le Collège des Bernardins. C'est également un moyen de renforcer les compétences des conférencières en leur permettant d'effectuer des visites croisées avec le personnel de conférence des musées partenaires. Elles découvrent ainsi les expositions et peuvent échanger sur leurs méthodes de travail.

e. L'Heure du conte

Tous les mercredis et samedis.

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques... L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe».

f. Atelier des musiques arabes actuelles

D'octobre 2014 à avril 2015.

L'atelier des musiques arabes actuelles est destiné aux 18-25 ans. Il a lieu sur vingt séances, grâce au soutien de la Caisse des dépôts et consignations. Les jeunes musiciens découvrent

les principes de la musique arabe, analysent les musiques patrimoniales et se familiarisent avec les musiques arabes actuelles. Ils les réinterprètent en s'inspirant de leurs pratiques habituelles (jazz, rock, musiques africaines, balkaniques, sud-américaines...). Le cycle s'achève par un concert de restitution.

g. Découverte des secrets de la danse flamenco avec Diana Regaño

Le 22 février.

Née à Madrid, la danseuse Diana Regaño est une référence en matière de flamenco traditionnel et fusion. Son spectacle «Vientos del sur» est une création originale qui donne à voir et à entendre ce flamenco né dans le sud, au cœur des civilisations andalouses et arabo-musulmanes. Un flamenco symbole d'une grande richesse musicale et rythmique, à travers lequel s'expriment les sentiments les plus profonds de l'être humain: souffrance, désespoir, mais aussi allégresse et joie de vivre.

2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

a. Une offre renouvelée

Dans le cadre de la politique d'éducation culturelle de l'IMA, plusieurs activités pédagogiques ont été construites autour des expositions cette année: «Motifs géométriques», «Main de Fatma» et «Constellations» dans le cadre de l'exposition «Allégorie» de Franck Loret, «Écriture labyrinthique», atelier textile ainsi qu'une fiche pédagogique «Un art secret» (à destination des enseignants) en lien avec l'exposition «Un art secret».

De plus, des classes culturelles ont été organisées, sur un format d'un à trois jours et selon un choix entre quatre programmations différentes.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

Des rencontres académiques ont été organisées et des plans académiques de formation mis en place avec le Palais de la Découverte-Universciences au profit des rectorats et académies de Paris, Versailles et Créteil.

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Itinérances

• Bibliothèque itinérante

Mise à disposition d'une bibliothèque à destination des bibliothèques, médiathèques, établissements scolaires, centres de loisirs et associations.

• Expositions pédagogiques itinérantes

Une trentaine de communes de France ont accueilli des expositions itinérantes pour une durée variable d'une semaine à un mois. De nouvelles expositions pédagogiques ont été créées: «Le Maroc par les arts» retrace l'histoire du royaume chérifien et présente les différents courants et modes d'expression artistiques du pays et «Le temps en partage» permet de découvrir le fonctionnement des calendriers des trois grandes religions monothéistes luni-solaire, solaire et lunaire. La mission égalité de la ville de Toulouse s'est portée acquéreuse de l'exposition «Immigration arabe en France», réalisée en 2002; elle a bénéficié d'une nouvelle mise en page.

b. Projets pédagogiques

Les projets pédagogiques pour les années scolaires 2013-2014 et 2014-2015, avec les collèges de Grigny, de Bobigny, de Nanterre et les écoles de Paris via le dispositif de la Direction des affaires scolaires (DASCO) sont l'occasion pour les classes de découvrir le monde arabe, sur un plan éducatif et artistique.

c. Partenariat avec Bondy

Tous les centres de loisirs et les centres sociaux de la ville de Bondy ont pu faire découvrir l'IMA aux jeunes qu'ils accompagnent à travers des ateliers et des visites. Un groupe d'enfants, sur seize séances, a travaillé sur le conte et la miniature.

d. Mission « Vivre ensemble »

Dans le cadre du réseau de la mission «Vivre ensemble» ont été accueillies des personnes relais et des groupes pour des visites dans le musée et les expositions (à l'exception de «Il était une fois l'Orient Express»), des ateliers, des formations pour les personnes relais et des concerts-découverte en famille. De plus, l'IMA a participé et assisté à de nombreux forums et salons au cours de l'année, dont le Forum des relais du champ social et les dix ans du réseau «Vivre ensemble».

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

a. Réinsertion sociale

Dans le cadre de la politique de réinsertion sociale des personnes confiées à l'autorité judiciaire, l'Administration pénitentiaire favorise l'accès à la culture comme un des éléments du parcours d'insertion ou de réinsertion mis en œuvre. L'IMA y contribue par le prêt ou la location d'expositions pédagogiques itinérantes qui font l'objet de médiation, de conférences, d'ateliers de création ou d'écriture pour les détenus et dans de rares occasions pour les gardiens.

Deux nouvelles expositions ont été confiées à l'administration pénitentiaire: «Parcours de femmes en Nomadie» et «Les Sciences arabes». Des ouvrages, reçus en service de presse par la revue Qantara, ont été déposés dans les établissements de Fresnes et de Versailles.

b. Partenariat avec la maison d'arrêt des femmes de Versailles

Un projet d'envergure d'une dizaine de mois a été mis en place entre l'IMA et la maison d'arrêt des femmes de Versailles. Réalisé avec l'aide de la Fondation Mécénat EDF, ce programme s'est composé d'un atelier de couture et d'une exposition pédagogique itinérante «Cousu main». Une quinzaine de femmes ont ainsi pu participer, avec l'aide d'un styliste de renom, à la création d'un vêtement s'inspirant des costumes du monde arabe. Elles ont, avant cela, pu assister à un cycle de conférences sur la culture arabe et admirer des textiles de la collection de l'IMA. Le vêtement réalisé a constitué la pièce maîtresse de l'exposition «Cousu main» qui a été présentée en juillet 2015 à la maison d'arrêt avant d'aller à l'IMA puis à la Fondation EDF.

6. ÉVÉNEMENT UNIQUE : CONCERT DÉCOUVERTE : « L'ART DU MAQÂM, PARFUMS ET POÉSIES D'ORIENT »

Le 26 avril.

Découverte de l'art du maqâm en famille avec Aïcha Redouane et Habib Yammine. «Vestale du chant arabe», Aïcha Redouane offre au monde, depuis plus de vingt ans, les chefs-d'œuvre de l'art du maqâm et du chant soufi. Son expérience lui a fait connaître plusieurs styles, en passant par la tradition amazighe, le chant classique occidental, le jazz-blues ; elle est une référence majeure de la tradition du maqâm arabe. Sa rencontre avec Habib Yammine lui a permis de se spécialiser dans l'art de la composition et de l'improvisation.

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 17 mai.

L'IMA a participé pour la deuxième année consécutive au dispositif «La classe, l'œuvre!» conjointement mis en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, et dont le propos est de sensibiliser les élèves à l'art et à sa médiation. Ainsi des élèves ont présenté «Une île sur la mer de Chine», un feuillet d'un manuscrit de la catégorie des 'Ajâyib al-buldân (livre de géographie des pays extraordinaires) du XVI^e siècle.

Avec la participation d'el Seed, Lassaâd Métoui et Julien Breton.

b. Journées européennes du patrimoine

Les 20 et 21 septembre.

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, l'IMA a proposé des visites libres ou guidées, ainsi qu'une animation «Décomposer et recomposer les entrelacs géométriques et héraldiques andalous».

BIBLIOTHÈQUE

7

La bibliothèque présente, à travers ses collections multidisciplinaires et multilingues, la culture et la civilisation du monde arabe en poursuivant une politique d'acquisition soucieuse à la fois d'en couvrir les sources classiques et de souligner l'effervescence du monde arabe contemporain.

En 2014, la bibliothèque est engagée dans un processus de modernisation en vue de sa transformation en médiathèque. Ce vaste projet fait du grand public son cœur de cible. À côté de son offre académique destinée aux chercheurs, la bibliothèque compte élargir largement une offre grand public – dans un espace entièrement dédié – en déployant des supports électroniques et multimédia (musique, photos, films documentaires...) avoisinant une sélection d'ouvrages et de revues tournée vers l'actualité. Dans le même temps, en plus de services sur place plus étoffés, le public bénéficiera d'une nouvelle offre de services en ligne: catalogue, ressources numériques et numérisées, dossiers thématiques et pédagogiques.

Fermée au public durant toute l'année 2014, la bibliothèque a vu son activité entièrement redéployée sur les objectifs de son projet de modernisation.

1. 2014: DÉBUT DU PROJET DE MODERNISATION

La 25^e année d'ouverture au public de l'IMA, en 2012, marque le début du processus de modernisation de la bibliothèque, qui a demandé la fermeture des espaces publics pendant trois années, de 2014 à 2016.

Le projet de modernisation disposait déjà d'atouts certains:

- Une richesse et une originalité de ressources disponibles acquises au fil des ans mais insuffisamment mises en valeur.
- Une bibliothèque aux espaces bien dimensionnés au sein de l'IMA qui bénéficie d'une fréquentation substantielle et d'une notoriété certaine, d'une programmation de qualité et d'un emplacement exceptionnel.

La refonte de la bibliothèque s'est ensuite articulée autour des axes suivants:

- **Diversifier l'offre documentaire** par un recentrage de la politique d'acquisition, en privilégiant la dimension d'actualité et en offrant une place plus importante aux ressources multimédia grand public ainsi qu'aux ressources numériques.
- **Fédérer l'ensemble des ressources de l'IMA** dans un portail documentaire unique en offrant à l'utilisateur final, quelle que soit sa localisation et quelle que soit sa langue de recherche, un outil performant, ergonomique et évolutif du point de vue technologique.
- **Étoffer l'offre de services sur place et des services en ligne** en mettant les publics au cœur de la stratégie de développement, notamment par la mise en place d'une **bibliothèque en ligne** qui, en complémentarité avec la bibliothèque physique et dans le prolongement de la production événementielle et culturelle de l'IMA, desservira des publics distants en leur proposant des ressources numériques, des bibliographies thématiques, un service de réponses à distance, etc.
- **Définir une politique de valorisation des ressources numériques de l'IMA** et procéder à un **inventaire des fonds existants** en mettant en place une politique de traitement rétrospectif et en analysant tous les droits d'exploitation afférents.
- **Acquérir les outils techniques et informatiques adéquats** permettant de disposer de toutes les fonctionnalités et technologies avancées **tout en préservant un bon niveau d'exigence pour le traitement de la langue arabe** afin qu'elle demeure, aux côtés de la langue française, une langue de travail et de recherche à l'Institut du monde arabe.
- **Intégrer des réseaux nationaux et internationaux** pour une réduction des temps de traitements documentaires ainsi que pour une présence et une visibilité sur les catalogues collectifs français et arabes.
- **Développer les partenariats avec les grandes bibliothèques françaises et arabes** en vue

d'une mutualisation des chantiers coûteux comme la numérisation des collections; consolider le partenariat dans le domaine de la numérisation avec la Bibliotheca Alexandrina en Égypte, à titre d'exemple).

- **Rénover les espaces** pour une plus grande variété des aménagements intérieurs, une plus grande flexibilité et dans un esprit d'interculturalité et de convivialité.
- **Conquérir de nouveaux publics** par une offre documentaire et des horaires adaptés en visant notamment un public qui consomme l'offre culturelle de l'IMA mais qui ne fréquente pas, jusqu'ici, la bibliothèque (plus particulièrement le public jeune ou le public familial dans une démarche de consommation culturelle intergénérationnelle).
- **Programmer la formation des effectifs** pour accompagner ces changements tant techniques que professionnels.

En conclusion, le projet de modernisation a visé les objectifs suivants:

- Ressources documentaires fédérées, visibilité sur le web, outils techniques performants, offre documentaire adaptée, publics diversifiés, espaces rénovés, traitements documentaires mutualisés, partenariats ciblés.
- Replacer la bibliothèque au cœur de l'action culturelle de l'IMA mais aussi lui faire retrouver la place qu'elle mérite dans le paysage documentaire parisien; redevenir la bibliothèque de référence sur le monde arabe en France et en Europe. Cela passe par une visibilité accrue sur les catalogues collectifs nationaux français.
- Replacer la bibliothèque de l'IMA dans son environnement documentaire arabe, par des actions de partenariats ciblés et une présence également sur les catalogues collectifs arabes notamment le catalogue arabe unifié.

Ce grand chantier destiné à répondre à une exigence technologique, un ancrage dans deux environnements documentaires français et arabe, une coopération à la fois avec des structures françaises et des structures arabes, s'est terminé avec l'accomplissement de l'ensemble des objectifs fixés et la réouverture de la bibliothèque le 30 mars 2017.

2. LA RÉ-INFORMATISATION

Le chantier de ré-informatisation a démarré en 2013 et s'est poursuivi en 2014, avec pour objectif la modernisation de la gestion de la bibliothèque et le formatage des données dans le respect des normes et standards internationaux. La migration de toutes les bases de données dans le nouveau système est achevée. La production dans le nouveau logiciel est désormais effective.

3. L'INTÉGRATION AU CATALOGUE UNIVERSITAIRE FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT

Parmi les choix stratégiques du projet de modernisation de la bibliothèque, on retrouve celui d'accéder à une large visibilité des collections dans les grands catalogues collectifs. L'intégration au plus grand catalogue universitaire français (Système Universitaire de Documentation) est à présent effective depuis le déploiement du nouveau logiciel informatique.

4. UNE RÉNOVATION DES COLLECTIONS À GRANDE ÉCHELLE

Au cours de l'année 2014, plus de 100 000 documents (livres et revues) ont fait l'objet d'un inventaire précis incluant la vérification de la migration des données dans le nouveau système. Des opérations minutieuses de désherbage ont permis de mettre à jour les collections de la bibliothèque et de désengorger les salles de lecture afin de préparer la nouvelle offre documentaire.

5. LES PUBLICS DISTANTS

Malgré la fermeture au public, le lien avec les usagers distants a été maintenu à travers deux médias principaux : la messagerie de la bibliothèque (bib@imarabe.org) et le service virtuel de référence «Posez une question à un bibliothécaire» – intégré au réseau national «BiblioSésame». Au sein de ce réseau qui regroupe vingt bibliothèques et médiathèques françaises, la bibliothèque de l'IMA a répondu à toutes les questions relatives au monde arabe. En 2014, une baisse sensible des questions a été enregistrée en raison de la fermeture de la bibliothèque et de l'impossibilité d'accéder aux collections. Cependant, 250 demandes de renseignements pratiques ou de recherches bibliographiques en provenance de 28 pays ont été traitées. Les délais de traitement des demandes (réponse garantie sous trois jours ouvrés) ont été respectés pour 66% des réponses effectuées.

**CENTRE DE
LANGUE ET DE
CIVILISATION
ARABES**

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION

En 2014, le centre de langue et de civilisation arabes a continué à développer une offre de formation tous publics, parallèlement à sa production d'outils pédagogiques :

- Plus de 6 000 heures de formation.
- Plus de 160 cours.
- Plus de 1 600 apprenants.

2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE

Plus de 350 personnes du «jeune public», de 4 à 16 ans, ont suivi les cours annuels, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes pour la langue arabe. L'ouverture de classes d'éveil à la langue arabe pour les enfants de 5 à 7 ans a rencontré un vif succès.

3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE

En 2014, 1 250 adultes se sont inscrits à des cours de groupes, dont 45 cadres supérieurs inscrits dans le cadre de la formation continue. L'organisation des formations en deux sessions semestrielles et plusieurs stages intensifs durant les vacances scolaires a permis de toucher un public varié, de s'ouvrir aux non franciliens et européens et de s'adapter aux plannings des formations continues et du compte personnel de formation.

4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE

De nombreux organismes et entreprises confient à l'IMA le soin de construire des formations sur mesure, en groupe ou individuelles, pour leurs salariés: le musée du Louvre, l'Opéra de Paris, l'École Nationale de Magistrature, le Journal Le Monde, ARINC, Odyssey Reinsurance Company Euroasia, le Sénat, Corporate Value, Alcatel Lucent France, LEGRAND SNC, BNP et d'autres entreprises privées figurent parmi ses fidèles interlocuteurs (plusieurs cours particuliers en 2014).

5. LES NOUVELLES FORMATIONS

a. Formation à l'art de la calligraphie arabe

Ce module de conférences et ateliers animés par un grand calligraphe permet aux participants d'aborder, sur plusieurs séances, l'art de la belle écriture arabe sous les angles historique, linguistique et artistique.

b. Préparation aux épreuves de diplôme de compétence en langue (DCL) arabe

Cette formation est destinée au public souhaitant faire reconnaître ses compétences en langue arabe dans une perspective d'insertion, d'évolution ou de mobilités professionnelles. Elle s'inscrit parfaitement dans les projets des formations professionnelles suivies par le public du centre de langue. Deux partenariats sont noués en lien avec ce nouveau diplôme national:

- Un partenariat avec Aix-Marseille Université: le centre de langue assure le suivi de la conception des sujets d'examen.
- Un partenariat avec le Greta (groupement d'établissements publics d'enseignement pour la formation continue) de Paris permet de compter le centre de langue comme un centre d'examen agréé du DCL arabe. Du fait de l'absence de responsable au début de l'année 2014, la deuxième session n'a pu avoir lieu en juin 2014, mais les contacts ont été renoués pour 2015 et l'activité a donc bien repris en 2015.

c. Stage d'immersion en pays arabe

Le centre de langue a organisé un séjour linguistique et culturel au Maroc en 2014. Ce stage a permis aux participants de découvrir différents aspects de la culture de ce pays et a constitué une occasion unique de perfectionner la pratique orale.

d. Séminaires « Comprendre le monde arabe »

L'IMA organise également des séminaires de formation spécialisés dans la conduite de projets économiques, sociaux ou culturels avec le monde arabe. La double approche de la langue et de la civilisation arabe qui y est adoptée permet de se familiariser avec les codes de communication et de disposer des clés de compréhension des sociétés arabes d'aujourd'hui.

e. Développement de l'évaluation avec le Centre international d'études pédagogiques

Le centre de langue s'est lancé en 2014 dans un projet ambitieux qui consiste à mettre au point une évaluation rigoureuse et moderne du niveau de maîtrise de la langue arabe, à l'instar de ce qui existe pour les grandes langues vivantes étrangères comme le français et l'anglais. Le centre de langue de l'IMA est le concepteur et le promoteur de cette évaluation, en lien avec le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), opérateur public de référence du ministère de l'Éducation nationale.

Une première évaluation, Ev@lang, prend la forme d'un test de positionnement (non certifiant) de langue arabe, visant les publics d'adultes et de grands adolescents. Ce test permet de répondre à une situation d'ordre économique et pédagogique: demandes des entreprises (recrutement) et des établissements de formation (mesure de la compétence des enseignants et formateurs et aussi des élèves et étudiants) en vue d'améliorer les processus de recrutement et de formation. Le diplôme d'arabe certifiant, CIMA, sera élaboré dans un second temps.

6. PRODUCTION D'OUTILS PÉDAGOGIQUES

a. *Ahdâf*, nouveau manuel d'apprentissage de la langue arabe

Le centre de langue a entrepris en 2014 l'élaboration d'un nouveau manuel d'apprentissage de la langue arabe destiné aux débutants, *Ahdâf*, couvrant les niveaux A1 et A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). *Ahdâf* est une méthode novatrice qui propose un apprentissage de la langue arabe tenant rigoureusement compte des critères et des recommandations du CECRL. Elle est enseignée comme une langue de communication dont l'apprentissage de l'écrit n'est pas le seul objectif, d'où les principes de sa conception: priorité à l'oral, rôle actif pour les apprenants dans les activités, riche iconographie source d'activités, supports authentiques pour la compréhension orale et écrite. Le manuel a été publié en coédition avec DIDIER, maison d'édition prestigieuse, spécialiste de l'apprentissage des langues, et a suscité l'intérêt d'un éditeur européen pour une adaptation en allemand.

b. *Al Moukhtarat*, revue pour l'apprentissage de la langue arabe

Le centre de langue et de civilisation arabes produit une revue pédagogique trimestrielle pour l'apprentissage de la langue arabe, *Al Moukhtarat*. Celle-ci constitue le principal support de cours pour le public du CLCA de niveau moyen et avancé, et un précieux document pour le public des établissements scolaires et universitaires en France et à l'étranger, mais également pour tout apprenant autodidacte. C'est la référence incontournable pour perfectionner ses connaissances en langue arabe.

Chaque numéro d'*Al Moukhtarat* est diffusé par abonnement en France et à l'étranger. La revue, également disponible à la librairie de l'IMA, est unique en son genre, recommandée pour sa qualité par l'Éducation nationale: elle propose une sélection d'articles de la presse arabe, accompagnés d'aides lexicales et pédagogiques, ainsi qu'un supplément littéraire qui présente un écrivain arabe contemporain. Le lecteur y trouve des thématiques liées à l'actualité du monde arabe ainsi qu'à la programmation culturelle de l'IMA. Chaque numéro est accompagné d'un CD audio et comprend l'enregistrement de nombreux articles ainsi que des exercices avec corrigés.

7. PROMOTION DE LA LANGUE ET DES CIVILISATIONS ARABES

Le centre de langue a participé à plusieurs manifestations parisiennes et nationales, dont le salon Expolangues, la Semaine des cultures étrangères à Paris, et a créé la «Fête de la langue arabe», durant toute une semaine en décembre. Ces événements ont permis au public d'obtenir des informations sur l'apprentissage de la langue arabe, les multiples offres de formation et les publications du centre de langue. Le public a pu tester des cours gratuits d'initiation à la langue arabe, participer à cours de conversation, des ateliers éducatifs pour les jeunes, une visite du musée autour de la langue, un café littéraire portant sur la langue arabe, écouter des lectures de textes poétiques et littéraires, assister à des démonstrations de calligraphie et à un concert de chants en langue arabe.

1. RÉNOVATION DES ESPACES D'EXPOSITION DES NIVEAUX +1 ET +2

Démarré en 2013, le réaménagement des espaces des Grandes Expositions s'est achevé, comme programmé, au printemps 2014.

Spécifiquement conçue en adéquation avec les équipements de sécurité et les moyens de secours, la rénovation avait un double objectif:

- Améliorer la qualité de présentation des œuvres.
- Faciliter l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Par ailleurs, de nouveaux équipements techniques ont été intégrés, et ont ainsi permis d'adapter la régie aux nouvelles technologies et d'améliorer les conditions de travail. La réouverture de ces espaces d'exposition de 320 m² et 860 m² a permis d'accueillir l'exposition «Hajj, le pèlerinage à la Mecque».

2. RÉAMÉNAGEMENT DU PARVIS

L'Institut du monde arabe, lors de son ouverture en 1987, disposait d'une première clôture qui délimitait le parvis de l'esplanade. Cette clôture de 2 mètres de haut a été modifiée et une nouvelle clôture d'1,20 mètre de hauteur a été installée. Afin d'accueillir au mieux l'exposition «Il était une fois l'Orient Express» en avril 2014, la clôture d'1,20 mètre a été retirée. Depuis, aucune clôture n'a été réinstallée. Le parvis et l'esplanade sont, depuis, envahis par des groupes de jeunes en skateboards et des individus pouvant être à l'origine de vandalisme. Le poste de contrôle de sécurité a dû intervenir une vingtaine de fois entre septembre 2020 et juin 2022.

L'enjeu étant d'éviter que le parvis ne devienne un terrain de jeu et ne fasse l'objet de vandalisme, une clôture a été mise en place sur l'intégralité du parvis en 2023, après validation du secrétariat général et de la direction.

3. INSTALLATION DE LA TENTE TAN-TAN SUR LE PARVIS DE L'IMA

Dans le cadre de l'exposition «Le Maroc Contemporain», une tente longue de 33,7 mètres et large de 13,7 mètres a été installée sur le parvis de l'IMA en octobre 2014 pour une durée de plus deux mois.

L'IMA a fait appel au studio d'architecture Kilo pour la conception et le suivi de cette création d'inspiration sahraouie. La tente, inspirée des villages de tentes appelés «frig», a été couverte de la laine traditionnelle de chameau et de chèvre, intégralement tissée à la main par un collectif de femmes pour le Moussem de Tan-Tan, ville du Sud-Ouest marocain.

Accessible aux personnes à mobilité réduite, la structure pouvait recevoir jusqu'à 200 visiteurs sur une surface de 528 m². Elle abritait un souk de six artisanats et designers marocains, ainsi qu'un restaurant de spécialités culinaires de toutes les régions du Maroc. Pour des raisons de sécurité, l'implantation de la zone traiteur a été installée à l'extérieur de la tente, hors de la voie pompière. Le désenfumage et tous les moyens de sécurité (détection, extinction, alarme d'incendie et moyens d'alerte et de secours) ont été mis en place selon le cahier des charges d'exploitation de la tente Tan-Tan élaboré par le service du bâtiment.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

En 2014, les espaces de l'IMA ont accueilli:

- 80 privatisations des espaces.
- 21 mises à disposition gratuites des espaces hors frais.
- 31 visites privées des expositions: 25 pour l'exposition «Il était une fois l'Orient Express», 5 pour le musée, 1 pour l'exposition «Le Maroc contemporain».

En 2014, les recettes générées par la location des espaces sont en augmentation par rapport à 2013. Le programme des expositions a permis de développer ces privatisations, tout en contraignant en parallèle les possibilités d'exploitation des espaces. L'occupation d'une grande partie de la salle Hypostyle, successivement par les expositions «Il était une fois l'Orient Express» et «Le Maroc contemporain», n'a pas permis d'accueillir des formats d'événements qui nécessitaient l'occupation entière de cet espace.

Le partenariat avec la SNCF sur l'exposition «Il était une fois l'Orient Express» a donné lieu à un partage des recettes des visites privées de l'exposition.

Une programmation culturelle intense à l'occasion de l'événement Maroc autour de l'exposition «Le Maroc contemporain» a rendu certains espaces indisponibles pour les privatisations.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

L'année 2014 a été marquée par une hausse considérable de la collecte. De nombreux partenariats ont été initiés avec de nouveaux mécènes, notamment des entreprises arabes et de grands donateurs individuels.

1. LES MÉCÈNES

De nombreux mécènes sont engagés aux côtés de l'IMA : onze entreprises françaises, seize entreprises et institutions marocaines, une entreprise saoudienne et trois grands donateurs individuels.

a. Mécènes ayant renouvelé leur soutien à l'IMA

- **La Fondation Total**, grand mécène, a soutenu en 2014 les expositions «Hajj, le pèlerinage à La Mecque» et «Le Maroc contemporain».
- **Le groupe Altran**, grand mécène, a poursuivi l'accompagnement du développement de la stratégie numérique de l'IMA en détachant des collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences.
- **Le Groupe Casino**, mécène d'honneur, a soutenu la conception et la réalisation de l'exposition itinérante «Musée pour tous» en reprenant les grands thèmes du musée de l'Institut du monde arabe dans un format pédagogique à destination du public scolaire et familial.

b. Nouveaux partenaires

- **Entreprises françaises**: Groupe Caisse des dépôts, Lafarge, GDF Suez, Suez Environnement, Fondation EDF, LVMH, Société Générale, Groupe RATP et RATP Dev.
- **Entreprises marocaines**: OCP, Caisse de Dépôt et de Gestion, Attijariwafabank, BMCE Bank, Banque Centrale Populaire, CIH Bank, Royal Air Maroc, Maroc Télécom, Fondation Alliances, BMCI, Agence pour la Promotion et le Développement économique et social des Provinces du Sud du Royaume, Agence de Développement du Nord, Agence de Développement Oriental, Maison de l'Artisan.
- **Entreprise saoudienne**: SaudiFransi.
- **Grands donateurs individuels**: Henry Hermand, Pierre Bergé, Peter Mullin.

2. LES TEMPS FORTS

• **11 mars – Rencontres économiques du monde arabe, 1^{ère} édition: «Le monde arabe dans l'économie numérique, le rôle des télécoms dans la croissance à venir»**

L'Institut du monde arabe lance en 2014 un programme de rencontres économiques. Chaque trimestre, des tables rondes réunissent une centaine de dirigeants (chefs d'entreprises, ministres, ambassadeurs, organisations internationales...) pour échanger autour de grands enjeux économiques d'actualité. Ces événements (petits-déjeuners, matinées ou journées), permettent de mieux appréhender les caractéristiques économiques et commerciales du monde arabe mais aussi d'avoir un accès privilégié à des acteurs stratégiques dans une logique de networking.

Le premier petit-déjeuner économique du monde arabe a permis de cerner les grandes problématiques économiques mais également les principaux enjeux sociaux du marché des télécommunications et de l'internet dans le monde arabe.

Les intervenants ont, en particulier, mis en lumière le fait que, malgré l'hétérogénéité des situations, le monde arabe dispose aujourd'hui dans la plupart des cas des outils pour réussir la transition numérique. Les infrastructures se développent, l'équipement des ménages progresse, notamment s'agissant de la téléphonie mobile, et l'utilisation d'internet est pleinement entrée dans les mœurs. L'économie numérique est par ailleurs un levier de croissance et de développement pour d'autres secteurs industriels.

S'il est en revanche un défi que le monde arabe doit relever, c'est celui des contenus : ceux-ci sont aujourd'hui principalement produits aux États-Unis, en Asie ou en Europe, et il n'existe à l'heure actuelle aucun équivalent arabe de Facebook ou Twitter.

Avec :

- **Osman Sultan**. Président-directeur général de DU (Émirats arabes unis).
- **Frédéric Debord**. Directeur général d'INWI (Maroc).
- **Azdine El Mountassir Billah**. Directeur général de l'Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications (Maroc).
- **Michel Monzani**. Directeur des Opérations au Moyen-Orient et en Afrique du Nord du groupe Orange (France).

• 19 juin – Rencontres économiques du monde arabe, 2^e édition: «Le rôle des banques dans le financement du développement des pays arabes»

Le monde arabe juxtapose des pays disposant d'excédents de paiements courants élevés et des pays en recherche de financements leur permettant un niveau soutenu d'investissements.

Le débat de ce petit-déjeuner essaie de mieux cerner les stratégies mises en place par les banques et les systèmes financiers arabes pour organiser les transferts des pays excédentaires vers les pays en manque de capitaux et plus largement de sécuriser l'épargne tout en favorisant les prises de risque dans des économies en pleine mutation.

Avec:

- **Ismail Douiri**. Directeur général d'Attijariwafa Bank (Maroc).
- **Fadi Halout**. Directeur général France de la National Bank of Abu Dhabi (Émirats arabes unis).
- **Thierry Simon**. Responsable Relations clients et Réseau international de Crédit Agricole-CIB (France) et Administrateur de Saudi Fransi (Arabie saoudite).
- **Régis Barriac**. Directeur de l'International, Marché des entreprises de HSBC France.

• 25 novembre – Rencontres économiques du monde arabe, 3^e édition: «Les enjeux clés du développement économique marocain»

Dans le cadre de l'exposition «Le Maroc contemporain», l'Institut du monde arabe a tenu à donner une ampleur particulière au rendez-vous trimestriel des petits-déjeuners économiques du monde arabe en proposant toute une journée de réflexion, débats et échanges autour du Maroc.

Six tables rondes ont permis d'aborder les enjeux clés du développement économique, du tourisme et de la philanthropie au Maroc. En parallèle, des espaces networking et des rendez-vous B to B ont constitué des opportunités de rencontres inédites entre les acteurs économiques français et marocains.

Mot d'accueil

- **Jack Lang**. Président de l'Institut du monde arabe.
- **S.E.M. Chakib Benmoussa**. Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc en France.

Table ronde 1: «Les relations économiques et commerciales entre la France et le Maroc»

La France est le premier partenaire commercial du Maroc mais les investissements français au Maroc doivent désormais s'accommoder de l'ouverture du Royaume à l'économie, et donc à la concurrence internationale. Avec une croissance de 3% en 2014 et une prévision de 4,4% en 2015, les efforts entrepris par le Maroc pour favoriser l'émergence des écosystèmes industriels a porté ses fruits autour de secteurs forts comme l'aéronautique et l'automobile, une «success story» qui pourrait bien servir de modèle pour toute l'économie marocaine. Quels sont les nouveaux leviers des relations économiques entre les deux pays? Quelle sera l'évolution du partenariat France Maroc dans les années qui suivent?

Avec:

- **Elisabeth Guigou**. Présidente de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale.
- **Mohamed El Kettani**. Coprésident du Club des chefs d'entreprises France-Maroc et président-directeur général d'Attijariwafa bank.
- **Khalid Dahami**. Membre du conseil d'administration de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc et président de la Fédération du Commerce et des Services.
- **Jean-Marie Grosbois**. Président de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc.
- **Jacques Prost**. Directeur général du groupe Renault au Maroc.

Modéré par **Franck Mathiau**. Responsable éditorial de Conjoncture, revue de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc.

Table ronde 2: «Le Maroc comme hub pour l'Afrique»

Très dépendant économiquement d'une Europe en crise, le Maroc a accéléré ces dernières années son déploiement économique au sud du Sahara. Une ambition portée au plus haut-niveau comme le reflète la récente tournée royale dans quatre pays africains et qui se traduit déjà en fait: en matière de financement, les principales banques du pays sont désormais solidement installées dans la zone FCFA; en matière d'investissement, plusieurs grands groupes ont entamé leurs déploiements sur le terrain et le Maroc est désormais le premier investisseur africain en zone Cemac et UEMOA; et en matière d'échanges, les volumes ont quasiment doublé en quatre ans. Par ces liens renforcés, mais aussi en raison de sa situation géographique, ses infrastructures logistiques, ses compétences locales et le développement en cours d'une place financière moderne, le pays d'Afrique du Nord entend désormais devenir le hub privilégié entre deux de ses grands partenaires: l'Afrique subsaharienne francophone d'un côté et l'Europe de l'autre.

Avec:

- **Driss Benhima**. Président-directeur général de Royal Air Maroc.
- **Xavier Beulin**. Président de Sofiprotéol.
- **Yacine Fal**. Représentante Résidente du Bureau National du Maroc de la Banque africaine de développement.
- **Leïla Aoujdad**. Business Development Manager de l'Agence Marocaine du Développement des Investissements en France.

Modéré par **Frédéric Maury**. Rédacteur en chef (économie) de Jeune Afrique.

Table ronde 3: «Le Maroc, leader du développement durable en Afrique»

Depuis longtemps, au Maroc, on parle d'environnement, de préservation des ressources, de systèmes écologiques fragiles, de protection des espèces... C'est logique dans un pays où il n'y a pas beaucoup d'eau: on apprend très vite à fermer les robinets et on finit par voir les choses sous cet angle de parcimonie. Mais de là à construire une vision complète, cohérente... Il faut du temps. Et souvent des coups de pouce royaux car, depuis toujours, c'est la façon dont les Marocains mobilisent le mieux leurs énergies. Comme partout, le concept de «développement durable» s'est imposé avec une stratégie nationale de développement durable (SNDD) qui prévoit neuf pistes: le «Maroc Vert», l'eau, les énergies renouvelables, le plan Halieutis sur la pratique des repos biologiques et des zones de pêche, les «Visions» organisant le tourisme, les volets durables des plans industriels, les filières de formations professionnelles et supérieures, le rôle des municipalités, le bâtiment et le logement, et enfin l'initiative nationale de développement humain (INDH), une sorte d'«écologie sociale».

Avec:

- **Aziz Akhannouch**. Ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime du Royaume du Maroc
- **Stéphane Le Foll**. Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et porte-parole du gouvernement français.
- **Abdellaziz Abarro**. Président-directeur général du groupe Managem.
- **Marie-Ange Debon**. Directeur général adjoint en charge de la division internationale de Suez Environnement.

Modéré par **Nadia Salah**. Administrateur et directeur des rédactions du groupe Eco-Médias.

Table ronde 4: «Le Maroc, nouvelle place financière»

L'économie marocaine est confrontée à un faible taux d'épargne, qui se traduit par des déficits récurrents de la balance des paiements courants (10% du PIB en 2012). Dans ce contexte, l'enjeu pour les banques et le système financier est de rétablir la situation en assurant le financement à court terme d'une économie déficitaire et une meilleure collecte de l'épargne à long terme. Mais l'activité du système financier marocain excède également les frontières du pays. Les banques marocaines s'internationalisent et se tournent à la fois vers le Nord et vers l'Afrique. Dans le même temps, les entreprises multinationales ont identifié le Maroc comme une plateforme financière régionale pour leurs opérations. En témoigne Casablanca, deuxième place financière africaine en termes de compétitivité pour le Global Financial Centres Index, et qui, avec la création de la Casablanca Finance City, rassemble entreprises financières, sociétés de gestion d'actifs et sièges régionaux ou internationaux d'entreprises qui y pilotent leurs activités de services à l'étranger.

Avec:

- **Saïd Ibrahim**. Président-directeur général de Casablanca finance city Authority.
- **El Hadi Chaïbainou**. Directeur général du groupement professionnel des Banques du Maroc.
- **Brahim Benjelloun-Touimi**. Administrateur directeur général du groupe BMCE Bank.
- **Laurent Dupuch**. Président du directoire de la Banque marocaine pour le commerce et l'industrie (BMCI).
- **Jamal Lemridi**. Directeur général et membre du directoire du Crédit du Maroc.

Modéré par **Jean-Marc Daniel**. Économiste et professeur associé à ESCP Europe.

Table ronde 5: «Le tourisme au Maroc: tendances et perspectives»

Les enjeux de la table ronde consacrée au tourisme sont multiples et complémentaires. D'abord, essayer de comprendre pourquoi les touristes français sont plus «frileux» que les autres européens pour envisager des vacances au Maroc. Ensuite, faire un état des lieux de l'offre balnéaire au Maroc et des «niches» touristiques porteuses pour l'avenir. Enfin, imaginer avec les professionnels marocains et français les leviers à activer pour ranimer un marché aussi mature que le marché français.

Avec:

- **Hatim El Gharbi**. Directeur de l'office national marocain du tourisme à Paris.
- **Jean-François Rial**. Président-directeur général de Voyageurs du monde.

- Ali Ghannam. Président de la Confédération nationale du tourisme.
- René-Marc Chikli. Président du syndicat des entreprises du Tour Operating.

Modéré par Pierre Amalou. Président de Strategos.

Table ronde 6: «Les acteurs de la philanthropie au Maroc»

Grâce au témoignage de grands acteurs de la philanthropie marocaine, cette table ronde aborde les principaux enjeux d'une tendance qui s'affirme de plus en plus comme un atout pour le développement du pays. Quels sont les leviers de cette dynamique? Quelles en sont les fragilités? Quel est son rôle économique, social et culturel? Comment se structure-t-elle au regard de ce qui peut exister aux États-Unis, dans certains pays européens ou ailleurs dans le monde? Ces questions sont étudiées à travers des exemples concrets d'actions mises en œuvre par nos intervenants.

Avec:

- Karima Benabderrazik. Directrice de la communication de la BMCI et secrétaire générale de la Fondation BMCI.
- Alexandra Balafrej. Directrice générale de la Fondation Alliances.
- Hinde Taarji. Directrice des relations Marocains du monde à la Fondation Banque populaire du Maroc.
- Samia Ahmidouch. Directeur général de la Fondation Société Générale Maroc.

Modéré par Augustin Debiesse. Associé fondateur d'Equanity.

• 26 novembre – Prix de la littérature arabe 2014

L'écrivain égyptien Mohamed al-Fakharany est le lauréat 2014 du Prix pour son roman *La Traversée du K.-O.* (Seuil, 2014).

Mention spéciale du jury: *Les Gardiens de l'air* de Rosa Yassin Hassan, romancière syrienne (éditions Sindbad/Actes Sud, 2014).

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée aux livres qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée – conçue en fonction des saisons culturelles – de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions de l'IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Parallèlement, 17 000 titres constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

L'activité commerciale de la librairie-boutique a été particulièrement intense du fait des trois expositions de l'année 2014 : «Hajj, le pèlerinage à La Mecque», «Il était un fois l'Orient Express» et «Le Maroc contemporain».

1. DÉDICACES

Environ trente séances de dédicaces et de petites expositions d'illustrateurs jeunesse, de planches de bandes dessinées et de reproductions de photographies ont été organisées pour inscrire la librairie-boutique dans un rythme de programmation en lien avec l'IMA, créer un rendez-vous destiné à la fidélisation des clients et promouvoir les auteurs, les illustrateurs et les éditeurs.

2. AMÉNAGEMENTS ET SIGNALÉTIQUE

Des aménagements de mobilier et une nouvelle signalétique en français et en arabe ont été mis en place afin de rendre l'usage de l'espace plus pertinent et plus agréable pour les clients, favoriser la lisibilité de l'espace et sa découverte. Les grands événements de l'IMA, les expositions temporaires notamment, font l'objet d'un espace thématique et d'un affichage spécifique sur les vitrines. Cette volonté de théâtraliser l'espace de vente accompagnera en 2015 une politique commerciale et de fidélisation renforcées.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

En 2014, le département de la communication a assuré la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe et le suivi de sa communication institutionnelle. Les expositions ont été l'objet d'un accueil particulièrement attentif et chaleureux de la part des médias. Et la couverture de presse obtenue a été remarquable avec plus de 500 articles (toutes presses confondues) recensés.

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

Plusieurs partenariats médias ont été conclus en lien avec les expositions de l'année:

- «Il était une fois l'Orient Express»:
Paris Match, TF1, LCI, TV5 Monde, My TF1 News.
- «Hajj, le pèlerinage à la Mecque»:
Télérama, Metronews, TV5 Monde, France Culture.
- «Le Maroc contemporain»:
France Inter, France Télévisions, Le Monde, Le Point, Le Point Afrique, Metronews, Les Inrockuptibles.

2. PUBLICATIONS ET BROCHURES

Le département de la communication centralise depuis le début de l'année 2014 la fabrication de l'ensemble des publications de l'IMA. Il s'occupe de la conception, réalisation, rédaction et diffusion d'un grand nombre de documents: invitations, brochures, dossiers de presse, revues de presse, petits journaux, communiqués, etc., en langue française et, pour quelques-uns d'entre eux, en langue arabe et/ou anglaise. Chaque trimestre est publié l'agenda de l'IMA, l'Infomag. La charte graphique élaborée avec C-album est désormais mise en œuvre par tous les services et départements de l'IMA.

3. SITE INTERNET

Une refonte partielle du site de l'IMA a été opérée en 2014. Elle a permis de:

- Moderniser l'image de l'IMA, notamment par le contenu et le design du site.
- Rendre le site accessible sur tablette.
- Améliorer le service au visiteur avec une présentation des contenus plus claire.
- Créer des rubriques transversales par typologie de publics: famille, adhérents, pros, journalistes, collectivités, enseignants, mécènes et amis de l'IMA.
- Ajouter une billetterie en ligne.
- Mettre en place un workflow et former les correspondants web dans chacun des services de l'IMA, responsables de la publication.

4. RÉSEAUX SOCIAUX

L'année 2014 a vu la fidélisation et l'accroissement du nombre de membres de la communauté des amis de l'IMA. Les différents réseaux sociaux ont connu une hausse exponentielle:

- Sur YouTube: 1 027 abonnés en plus.
- Sur Facebook: de 53 000 à 83 000 likes.
- Sur Twitter: de 3 140 à 10 000 abonnés.
- Sur Instagram: de 0 à 964 followers.

5. INNOVATION NUMÉRIQUE: STATION OCULUS

Une première dans un musée français: en visitant l'exposition «Le Maroc contemporain», le public de l'IMA a revêtu des lunettes Oculus Rift et un casque audio pour se laisser guider par l'artiste Abdelkrim Ouazzani dans son atelier à Tétouan. Dans cette visite virtuelle, l'artiste dévoile son travail, son inspiration, ses œuvres et ses coups de cœur. Le dispositif de réalité augmentée transporte le public dans une vue à 360° de l'atelier afin de vivre une expérience immersive unique. Une captation vidéo à 360° de l'atelier a été réalisée à Tétouan via un dispositif constitué de six caméras disposées en sphère. Le contenu des six caméras a ensuite été assemblé pour former une vidéo à 360°. Un développement spécifique permet ensuite d'avoir accès à ce contenu dans des lunettes de réalité virtuelle (Oculus rift). Grâce à ces lunettes de réalité virtuelle, chaque visiteur bénéficie d'une visite immersive dans l'atelier de l'artiste.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2014 sont:

- La mise en place du nouveau système de gestion de la messagerie électronique: Microsoft Exchange 2013.
- L'étude d'un nouveau système de gestion des objets muséographiques pour le musée, pour les expositions temporaires et pour les expositions pédagogiques itinérantes.
- La mise en place du nouveau système de gestion bibliothéconomique Virtua à la bibliothèque.
- Le lancement du projet (DAM) de gestion des actifs numériques, vidéo, audio et images fixes de l'IMA.
- La participation au projet de refonte du nouveau site web de l'IMA.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard
Conseiller spécial
auprès du président
(depuis 2013)

Iris Moisson
Apprentie chargée de
la coordination du projet
(de 2021 à 2023)

Emma Ribard
Stagiaire auprès
du conseiller spécial
du président
(à partir du 2 janvier 2024)

REMERCIEMENTS

*Nous remercions tous les
collaborateurs et collaboratrices
de l'IMA, passés et présents,
pour leurs contributions à ces
ouvrages comme à la vie de
l'institution, et notamment
avec leurs équipes :*

Président de
l'Institut du monde arabe
Jack Lang
(depuis 2013)

Secrétaire général
Annette Poehlmann
(depuis 2023)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023)
David Bruckert
(de 2013 à 2019)

Service diplomatique

Conseiller diplomatique
Inès Ben Kraïem
(depuis 2023)
Éric Giraud-Telme
(de 2018 à 2023)

Chargée de mission auprès
du Conseiller diplomatique
Inès Mercier
(en 2013)

Conseiller diplomatique
adjoint
Laïla Amghar
(de 2022 à 2023)

Directeur du cabinet
de la Présidence
Philippe Castro
(depuis 2013)

Direction générale

Directeur général
Mojeb al-Zahrani
(de 2016 à 2022)
Mona Khazindar
(de 2011 à 2014)

Coordinatrice administrative
Faten Mourad

Musée & Expositions

Directrice du Musée et des
Expositions
Nathalie Bondil
(depuis 2021)

Chef du département Musée
Éric Delpont
(depuis 2012)

Cheffe du service des
expositions
Élodie Bouffard
(depuis 2021)
Aurélie Clemente-Ruiz
(de 2012 à 2021)

Chargée de mission auprès
du musée
Amandine Lesage
(depuis 2021)

Chargée de collections
et d'expositions
Djamila Chakour

Direction des actions culturelles

Directrice des Actions
Culturelles
Frédérique Mehdi
(depuis 2021)
Marie Descourtieux
(de 2016 à 2021)
Mohammed Métalsi
(de 1985 à 2015)

Responsable pôle cinéma
Layane Chawaf

Responsable pôle spectacles
Dorothee Engel

Responsable pôle idées
Mathieu Gousse
(depuis 2022)
Interim Zoubida Debbagh
(2021)
Maati Kabbal
(jusqu'à 2021)

Attachée de production
Amandine Sammartino

Actions éducatives et médiation

Cheffe du service des actions
éducatives et de la médiation
Imane Mostefai
(depuis 2018)

Radhia Dziri
(de 2013 à 2018)

Chargée d'actions culturelles
Élodie Roblain

Coordinateur administratif
Benoit Mouton

Chargée de médiation envers
les publics spécifiques
Anne-Solenne de Gouville
(de 2019 à 2023)

Bibliothèque

Directrice de la bibliothèque
Jalila Bouhalfaya-Guelmami
(depuis 2012)

Documentaliste principale
Nicola Hahn

Attachée administrative
Aïcha Oulmane

Bibliothécaire
Yannis Tavé

Direction du Centre de langue et de civilisations arabes

Directrice du Centre
de langue et de civilisation
arabes
Nisrine Al Zahre

Responsable du projet CIMA
Jean-Baptiste Dagorn
(de 2022 à 2023)

Direction du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité

Directeur du Bâtiment,
des Services Techniques
et de la Sécurité
Mourad Hakim
(depuis 2019)

Attachée administrative
Léa-Gabrielle Naquet

Location des espaces et gestion des concessions

Cheffe service de la location
des espaces
Dhaouia Assoul Boulghobra

Direction du mécénat et du développement

Consultante externe
Valentine Charles
(depuis 2023)

Responsable mécénat
et rencontres économiques
Camille Elber
(depuis 2020)

Cheffe de Service Mécénat
et Développement
Adèle Parilla
(de 2013 à 2022)

Chargée de mécénat
et de développement
Camille Royal

Service mécénat
et rencontres économiques
Pauline Bonnelie
(de 2021 à 2022)

Librairie-boutique

Cheffe librairie-boutique
Coralie Gendrault
(depuis 2013)

Libraire
Haïfa Braiki
(de 2016 à 2023)

Attachée commerciale
à la librairie
Sabrina Alilouche

Communication

Directrice
de la communication
et du mécénat
Annette Poehlmann
(par intérim)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023, par intérim)

Responsable
de communication et
des partenariats médias
Mériam Kettani Tirot

Conseiller presse média
du Président de l'IMA
Martin Garagnon
(depuis 2023)

Secrétaire de rédaction
Brigitte Néro
(depuis 2003)

Chargée de communication
visuelle
Marion Toulat
(depuis 2023)
Lila Saddoune
(de 2022 à 2023)
Aïcha Idir-Ouagouni
(jusqu'en 2022)

Service marketing et des publics

Chef du service
marketing et des publics
Soufiane Bencharif
(depuis 2012)

Chargés de Marketing
Sophie Puel
Olivier Hountchegnon

Gestionnaire accueil
Kouider Médjadji
Hafida Bensouilah
Marianne Carion

Directeur des systèmes
d'informations
Mahieddine Roumili



À l'occasion de l'exposition « Il était une fois l'Orient Express », Institut du monde arabe, d'avril à août 2014. Photo d'une voiture de l'Orient Express aménagée sur le parvis de l'IMA.
© IMA / Fabrice Cateloy



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

